

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique.

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté du Génie de la Construction
Département d'Architecture

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master en Architecture
Option : Architecture, ville et patrimoine

Intitulé du mémoire :

**POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le
développement de son environnement immédiat**

Réalisé par :
Fariza HAMMOUDI

Encadrée par :
Dr. NAIT DJOUDI Oulhadj

Année universitaire 2016 / 2017.

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier mon encadreur : Dr. NAIT DJOUDI d'avoir accepté de diriger ce travail, pour l'ouverture d'esprit et la disponibilité dont il a fait preuve dès le début.

Mes remerciements vont aussi aux membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce modeste travail en dépit de leur charge horaire.

Ma profonde gratitude envers tous les enseignants de notre département qui m'ont aidé.

Un grand merci à mes chers frères, mon mari pour leurs encouragements incessants, que dieu les protège.

Merci à mes amis et collègues pour leurs aides et encouragements.

RESUME :

L'impacte de pôle universitaire de Tamda de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou sur le développement de son environnement immédiat peut s'interpréter comme un précurseur de changements importants et un vecteur et facteur attractif qui structure et polarise les zones urbaines ou il est implanté qui rayonne sur un vaste territoire régional. Aujourd'hui, on commence à découvrir au sein de ce territoire les atouts de pôle universitaire, évoqués en termes de dynamique urbaine et de potentialités socio-économiques et culturelles.

Mots clés: UMMTO, pôle universitaire Tamda, développement, attractivité, impacte, territoire.

SUMMARY:

The Tamda pole university impact about environment, whas can be interpreted as resources valorization process, and to maximize attractively the area wich is situated as far as the university installation. Nowadays, we start to discover in the territory the benificts of the university equipement through the social, economic, urbain. It is an attractive factor, and it structure polarize the whole installation territory, which means as urban project, economie, cultural.

Keys words: impact, U.M.M.TO, development, attractively, Tamda Pole University.

Abréviations et sigles utilisés

Abréviations et sigles utilisés

-T.O	Tizi-Ouzou.
-U.T.O	Université de Tizi-Ouzou.
-U.M.M T.O	Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.
-C.U.O.T	Centre universitaire de Tizi-Ouzou.
-I.N.S	Institut National d'enseignement Supérieure.
-P.O.S	Plan d'Occupation du Sol.
-P.D.A.U	Plan Directeur d'Aménagement Urbain
-L.S.P	Logement Sociaux Participatif
-Z.H.U.N	Zone d'Habitation Nouvelle.
-O.P.G	Organisme Public de Gestion Immobilière.
- DEP	Direction des Equipements Publique.
-P.E.M	Petite et Moyenne Entreprise
-D.U.C	Direction de l'Urbanisme et de construction
-S.N.A.T	Schéma National de l'Aménagement de Territoire
-C.W	Chemin de Wilaya
-R.N	Route Nationale
-R.G.P.H	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
-A.T.S	Administratif Technique et Scientifique
-T.A.P	Taxe sur l'Activité Professionnel
-T.V.A	Taxe sur la Valeur Ajoutée
-TOL	Taux d'Occupation du Logement
S.P.L	Système Productif Local

SOMMAIRE

Introduction générale.....	1
1. Problématique générale	3
2. Problématique spécifique	3
3. Hypothèses	4
4. Objectifs	4
5. Méthodologie d’approche	4

Chapitre I : Généralités sur la relation ville et l’université

I.1-La ville et l’université : genèse et structuration d’un champ socio-spatial et économique.....	7
I.2-La synergie entre la ville et l’université a permis d’établir une stratégie commune	12
I.3-L’université dans son territoire.....	17
I.4-L’impacte des universités sur le développement local.....	19

Chapitre II : Pôle universitaire de tamda : impact sur le développement et de son environnement immédiat.

II.1-Extension de l’Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou	26
II.2-A l’origine de la Création du pôle universitaire de Tamda?	33
II.3-Le pôle universitaire de Tamda facteur et vecteur de l’extension urbaine de la ville de Tizi-Ouzou.....	36

II.3-1-Extension urbaine de la ville de Tizi-Ouzou	37
II.3-2- Le pôle universitaire de Tamda facteur de réaménagement de l'agglomération	51
II.4- Le pôle universitaire de Tamda et incidences sur son environnement immédiat.....	54
II.5-Intégration du pôle universitaire de Tamda dans son environnement immédiat.....	63
II.6-Analyse des externalités générées par le pôle universitaire de Tamda.....	69
Conclusion	83
Bibliographie.....	86

Introduction générale

Introduction générale

Sans doute, la relation de l'université et de la ville fut longtemps la pensée de la recherche urbaine. Les liens entre l'université et la ville sont nombreux et concernent des domaines très larges. Les deux partagent des problématiques et des intérêts communs. Les établissements d'enseignement supérieur et de recherche sont des acteurs importants pour le développement, la visibilité, l'attractivité et le rayonnement du territoire au niveau national et international.

L'implantation des campus fait partie de la définition des politiques d'aménagement urbain et des programmations immobilières. Par ailleurs, la présence des étudiants impose aux collectivités des réflexions, entre autres sur l'accessibilité des sites, les transports, le logement étudiant, l'animation des quartiers, la vie culturelle. De plus en plus, villes et universités sont partenaires dans la réalisation de projets qui renforcent le développement des territoires. Avec des variations importantes selon les pays, notamment en fonction des situations antérieures, les universités s'affirment comme des acteurs du développement local, de la dynamique et de l'innovation sociale, de l'urbanisme.

L'environnement immédiat n'est pas uniquement un milieu géographique limité avec des caractéristiques et des reliefs donnés mais une entité mouvante dans l'espace et dans le temps. Il s'agit d'une construction faite de relations interentreprises, d'institutions, de centre de recherche, d'université, d'acteurs publics et privés et d'un environnement de services capable d'attirer des activités et de la population.

Le développement peut s'interpréter comme un processus de valorisation de ses ressources matérielles et immatérielles et la mise en valeur, pour cet espace, d'un maximum d'attractivité.

Parler de la relation Université-Ville nous pousse à poser certaines questions nécessaires pour la compréhension du rapport et de la problématique

Introduction générale

qui cerne cette dualité toujours d'actualité, mais peu débattue dans le cas algérien dont le système du réseau universitaire est en continuelle mutation avec la multiplication du nombre d'université sur le territoire.

Certes le nombre d'universités s'est multiplié par trois en espace de 30 années, mais le choix de leur localisation ne répond pas toujours à un certains nombre d'exigences spatiales, fonctionnelles et notamment stratégiques.

Problématique:

L'implantation d'un campus universitaire influe et change la composition urbaine de son environnement immédiat .celui -ci change généralement sa forme et sa consistance urbaines en le densifiant. Cette densification de l'environnement est soit volontaire soit spontanée et cela même si la création du campus universitaire est purement volontariste. Ce type d'équipement peut être implanté au sein d'une ville ou bien à sa périphérie, dans le cas où il se situe à l'intérieur de périmètre urbain, il joue le rôle d'élément structurant au même titre que les autres grands équipements de la ville.

Par contre quand il est localisé à la périphérie de la ville, il devient un élément qui introduit une nouvelle organisation, une nouvelle polarisation et une nouvelle structuration et de ce fait il recule les limites de la ville. L'installation de pôle universitaire de Tamda a permis de donner à son territoire qui était écarté en termes d'installation universitaire une fonction universitaire et par là on commence à découvrir les atouts de cet équipement évoqué en termes d'externalités, en effet, il est considéré comme facteur de l'activité territoriale.

Question principale :

Le pôle universitaire, en tant qu'élément structurant du développement au niveau local, peut-il contribuer à créer une dynamique territoriale et favoriser l'émergence d'un mode de configuration de son arrière-pays ?

Questions spécifiques

Existe-t-il une vraie stratégie de localisation et d'optimisation des relations

Université-Ville et comment cela se traduit en termes de planification et de développement?

Quelles sont les démarches à entreprendre et les actions à mener par l'université pour améliorer ses relations avec la ville?

Dans quelles mesures le pôle universitaire de Tamda contribue-t-il à modeler les nouvelles dynamiques socioéconomiques et urbaines?

Hypothèses :

H1 : le pôle universitaire de Tamda semble doté d'un pouvoir d'attraction qui participe à la structuration et à la polarisation du territoire dans lequel il s'installe et par là décongestionner la ville de Tizi-Ouzou.

H2: le pôle universitaire de Tamda s'affirme comme un acteur et vecteur du développement local, de la dynamique et de l'innovation sociale, et de l'urbanisme.

H3: le pôle universitaire de Tamda a un impact direct sur le développement de son environnement immédiat le fait qui est un acteur important de territoire.

Objectif du travail :

L'objectif de ce travail est d'identifier la place et le rôle de pôle universitaire de Tamda dans son environnement d'accueil, pour pouvoir ensuite analyser les divers changements qui peuvent résulter par l'implantation de ce pôle en termes d'acteur positive en direction des potentialités sociales, économiques; culturelles et urbaine.

Méthodologie d'approche:

Notre travail se présente sous forme deux chapitres et d'une conclusion générale.

Le premier chapitre concerne le volet théorique sur la relation ville et l'université.

Le deuxième chapitre concerne le volet pratique avec exploration des hypothèses citées plus haut. Ce chapitre s'intitule: Pole université de Tamda: impact sur le développement de son environnement immédiat.

La conclusion générale présentera des réponses qui confirmeront ou infirmeront les hypothèses posées.

Chapitre I

Généralités sur la relation ville et l'université

1- La ville et l'université: genèse et structuration d'un champ socio-spatial et économique.

Malgré cet rapprochement spatial entre l'université et la ville, leurs relations ne sont pas toujours établies dans un climat de complémentarité et d'échanges mutuelles malgré le potentiel énormes que chacune évoque.

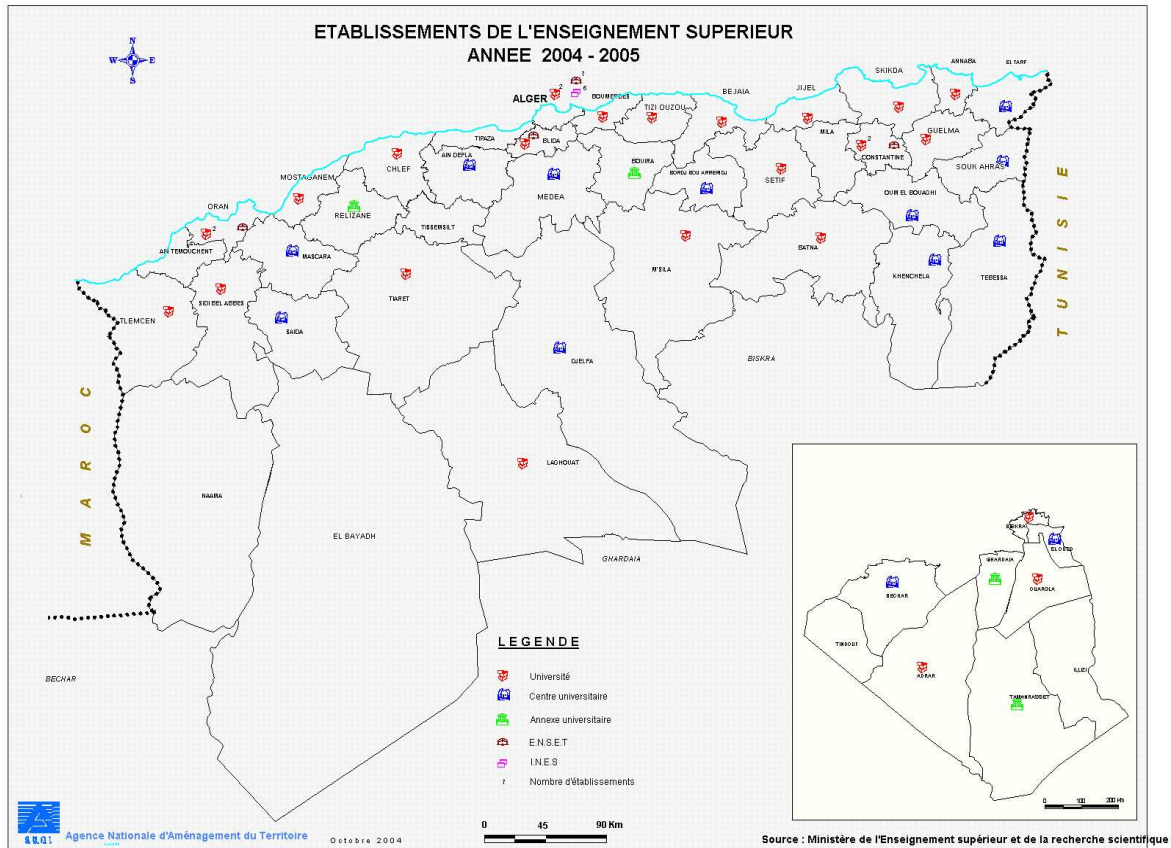


Figure 1: établissement de l'enseignement supérieur sur le territoire national 2004-2005

Dans le cas algérien, certes le nombre d'universités s'est multiplié par trois en espace de 30 années, mais le choix de leur localisation ne répond pas toujours à un certains nombre d'exigences spatiales, fonctionnelles et notamment stratégiques.

La localisation des établissements de la formation supérieure correspond aux années 1970, pendant lesquelles des universités on été crée dans des grandes villes régionales, souvent autour des pôles économiques d'importance (Alger,

Annaba, Constantine, Oran). D'autres créations sont venues appuyer les grandes universités existantes, leur servir de relais territoriaux et conforter la fonction de commandement des villes d'accueil (Boumerdes, Blida).

Dans un souci de développement du réseau universitaire afin qu'il puisse répondre aux besoins toujours en hausse, l'Algérie a déployé des efforts extraordinaires surtout depuis les années 2000. En effet, le nombre d'universités qui ne représentaient que 25 en 1987 est passé à 31 en 1997 et à 85 établissements universitaires couvrant 47 wilayas en 2013. Ce développement se poursuit et se poursuivra, notamment au cours des prochaines années, mais des pressions importantes sont toujours exercées sur les structures pédagogiques, y compris les grandes universités spécialisées dont certaines se sont scindées en plusieurs annexes (Alger, Constantine et Oran)



Alger 2



Usto- Oran

Les établissements universitaires représentant 36 universités, 17 centres universitaires, 16 écoles nationales supérieures, 6 écoles normales supérieures, 10 écoles préparatoires ayant une capacité d'accueil globale de plus de 1.170.000 places physiques équivalant à 1.400.000 places pédagogiques. En matière d'œuvres universitaires, le réseau est passé de 11 cités universitaires en 1971 à

103 en 1999 ayant une capacité d'hébergement de 163.000 lits pour atteindre 385 cités à la veille de la rentrée universitaire 2011-2012 avec une capacité d'hébergement estimée à 600.000 lits. S'agissant des effectifs des étudiants, le nombre total d'inscrits en graduation est passé de 2.725 au cours de l'année universitaire 1962-1963, à 372.650 étudiants pendant l'année universitaire 1998-1999. L'année universitaire 2014-2015, il a atteint 1.136,000 étudiants dont plus de 600.000 dans le premier palier du système de formation licence.

L'université des sciences et de la technologie Houari Boumediene a été créée pour la première fois en vertu du décret n° 7459 publié en Avril 1974. L'Université d'Oran de la science et de la technologie a été créée par décret n 75-27, en date du 29 Avril 1975. Université de Annaba a été créée en 1975-1976 cette université est l'une des universités les plus anciennes et les plus importantes en Algérie, mais l'Université d'Alger est considérée comme l'une des plus grandes universités en termes, de développement et d'expansion (en moyenne 7000 étudiants chaque année, en 1997-1998 (13400) Parmi les universités les plus importantes en Algérie, qui a adopté les mêmes objectifs visés, l'université de Sétif, créée par arrêté ministériel n 13378, en date du 3 Juin 1978,. Elle était constituée d'instituts nationaux d'enseignement supérieur jusqu'en 1987, et en 1997, elle est devenue une grande université (se compose de 18 instituts), et comprend 18270 étudiants, dont 4000 nouveaux étudiants chaque année.

L'université de Sidi Bel Abbés, à l'ouest du pays, a été en 1978 un simple collège et puis en 1984, elle devient un institut, puis une université en 1989. Cette dernière n'a pas cessé de voir son effectif se multiplier (15 000 en 2001, 20 000 en 2005 et 31 000 en 2012. L'université de Tizi-Ouzou lancée en 1977, s'est développée de la même manière, elle compte maintenant 54000 étudiants.

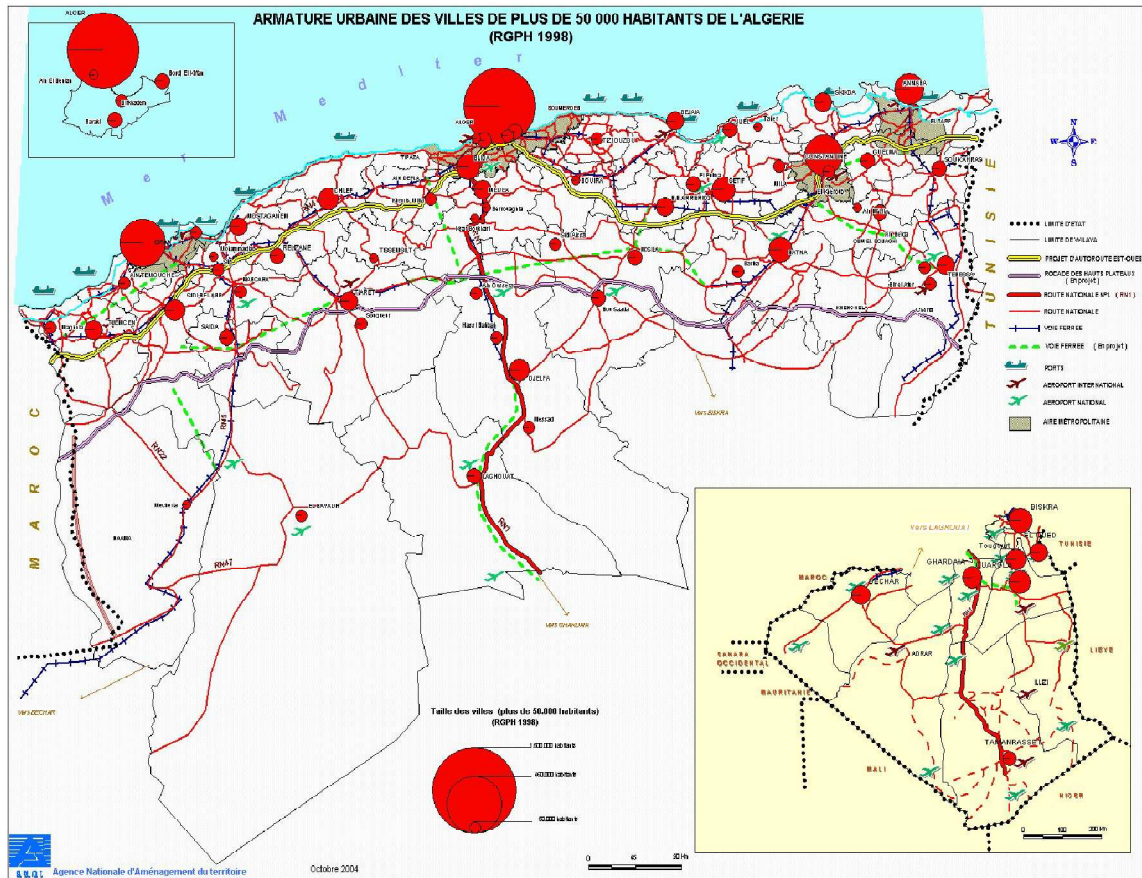


Figure 2 : armature urbaine des grandes villes de l'Algérie PGPH 1999

Depuis les années 1980 de nouveaux établissements ont vu le jour avec la création de certaines universités dans des villes moyennes et des petites villes. Cette densification du réseau universitaire est venue appuyer la politique d'aménagement du territoire dans laquelle la fonction universitaire est assimilée à l'effort de développement et de commandement des chefs-lieux (des villes).

Pendant la dernière décennie, de nouveaux établissements universitaires sont installés presque dans tous les chefs-lieux de wilayas. L'aboutissement de cette logique locale est l'accès à la fonction universitaire des petites villes qui ne sont pas chef-lieu de wilaya telles que: Khemis-Miliana et Azzaba. Ce déploiement territorial est lié à une demande en hausse régulière, au souci d'éviter la congestion des grands centres et à l'utilité de rapprocher l'étudiant de

son lieu de résidence. L'enjeu économique de ce déploiement. La spécialisation de la formation dans les établissements créés graduellement est souvent liée au développement économique, qui a besoin de cadres. Ainsi, des filières d'électronique, de génie mécanique ou de chimie ont été associées aux industries existantes dans les villes. Le poids des filières de technologie est d'ailleurs particulièrement marqué. La production pédagogique et scientifique de qualité, espérée pour accompagner le développement économique, n'a pas toujours suivi, de même que l'interface organique entre l'université et l'industrie n'a jamais été établie. Le choix de localisation des universités a été souvent lié aux critères économiques pour satisfaire les besoins régionaux en main d'œuvre surtout qualifiée (de cadres). Ainsi, des filières d'enseignement d'électronique, de génie mécanique ou de chimie ont été associées aux industries existantes dans les villes (Annaba, Constantine, Oran).

L'université actuellement, elle connaît des changements profonds. Longtemps, elle a été, faute de moyens humains et matériels, cantonnée dans la fonction d'enseignement (transfert de connaissances, formation des cadres). Depuis quelques années, elle développe davantage la fonction de recherche dans le cadre des laboratoires et avec le soutien des enveloppes financières importantes dégagées par le gouvernement. Aujourd'hui, elle introduit le L.M.D, les institutions de configuration supérieure en Algérie diffèrent les uns des autres en termes de niveau et en termes de taille et en termes de fonctions, et en termes d'importance.

Le développement remarquable des effectifs et des espaces universitaires a promu de nouvelles conceptions des espaces de l'enseignement supérieur et des modes de vie des étudiants, les établissements universitaires qui sont dispersés dans la ville tentent avec leurs propres moyens de faire face à un accroissement sans précédent des effectifs étudiants qui a installé ce qu'on appelle l'université de «masse».

À son tour, la ville se restructure et subit de profondes modifications dans l'organisation de son territoire et on assiste désormais à une nouvelle organisation en zones. L'habitat, l'industrie et les grandes surfaces commerciales se redéployent et quittent le centre de la ville l'université a subit la même logique. Aujourd'hui, alors que les créations des espaces universitaires sous forme de «campus» et les délocalisations universitaires se multiplient et se régionalisent. En effet, la représentation de l'université par elle-même, à la fois en tant qu'organisation socio-spatiale et en tant qu'acteur potentiel de la scène urbaine s'est modifiée.

Peu à peu a émergé une certaine prise de conscience du statut et du rôle de l'université; cette prise de conscience s'est cristallisée, tout particulièrement, dans l'affirmation, sinon d'un véritable projet universitaire autonome et auto défini, du moins d'un discours projectuel relativement cohérent. Cela doublé d'une volonté de faire de l'université un partenaire majeur du champ politique local, d'où son engagement dans certains débats urbains locaux importants allant au delà des questions de formation et de recherche, comme ceux de l'économie locale, de la culture et la diffusion du projet universitaire aux grands intervenants sociaux locaux et régionaux, afin d'obtenir leur soutien et leur contribution.¹

I.2-La synergie entre la ville et l'université à permit d'établir une stratégie commune.

L'Université a une dimension économique, sociale et culturelle. Elle est un acteur essentiel de l'enseignement, de la recherche, de l'économie de la connaissance, de l'économie de l'immatériel et de l'économie des réseaux. Elle est un lieu de production et de diffusion de la culture, d'apprentissage de la citoyenneté, de démocratisation, et d'ouverture sur le payé et le monde

¹ La rencontre ville université: le cas algérien Par: Dr ABBAS Leila Maitres de conférences A USTHB-FSTGAT du 20 au 27 avril 2014 Le Laboratoire de Recherche et d'Etudes en Aménagement et Urbanisme LREAU-FSTGAT-USTHB

(échanges Erasmus) ². L'Université a un rôle d'avenir en matière de communication et d'attractivité des villes.

La vie étudiante animée et un campus très agréable à vivre. L'intégration du campus au centre ville permet de le rendre vivant de jour comme de nuit; les bâtiments universitaires ont des formes plus diversifiées ; la mixité des populations est un atout notamment pour les étudiants étrangers qui peuvent mieux s'intégrer à la vie et à la culture locale; les étudiants ont un accès facile et rapide aux équipements et aux activités : commerces, musée, etc. par contre un manque de lien et de cohésion entre les étudiants de l'université du fait de la dispersion des équipements universitaires au sein de la ville. C'est la maison des étudiants qui permet de recréer ce lien car elle regroupe les étudiants des différentes filières.

La qualité de ce modèle d'université urbaine fait consensus au sein des étudiants et la ville. Pour établir des relations entre la ville et l'université il fallait créer un contexte favorable, et ceci passait notamment par une meilleure intégration des acteurs au sein de la ville (étudiants, professeurs, chercheurs, etc.), en créant de la proximité entre ville et université. Le résultat de ce choix est une relative harmonisation entre la vie urbaine et la vie étudiante.

Il faudrait s'intéresser aux étudiants parce qu'ils sont citoyens dans la ville et non pas parce qu'ils sont étudiants de passage dans la ville. Ceci non seulement pour promouvoir leur avenir et l'avenir de la ville, mais aussi pour prendre en compte leurs conditions de vie au quotidien et penser les formes de leur présence dans la ville. Il faut traiter de la même façon, ou sur le même plan, les questions liées aux conditions de vie des étudiants et celles liées aux conditions de vie des citoyens.

²Politique universitaire, choix stratégiques de développement et condition étudiante en ville par Thierry CÔME et Gilles ROUET ; Kevin FRANCE et Emilie GIRAUD CR Repères Européens du 26 Novembre 2009 : *Ville et Université : stratégies croisées*.

Il y a une vraie responsabilité des villes dans l'exercice de la citoyenneté des étudiants. Mais il faut aussi aller vers des universités qui soient de vrais pôles d'activité, d'enseignement et de recherche. Les universités vivent l'appui des villes comme une ressource, un ressort de développement.

Il faut savoir nous inspirer ici de cette dynamique croisée et réaffirmer la dimension politique et stratégique du développement universitaire.

- L'université de Boumerdes un exemple d'université intégrée au centre ville...³

En 1962, la ville a hébergé l'Exécutif provisoire en 1964, Boumerdès est devenu une ville universitaire de rayonnement africain. La ville a été le siège du Centre Africain des Hydrocarbures et des Textiles (CAHT) en 1964. En 1973, le CAHT a été transformé en deux écoles d'ingénieurs et de techniciens supérieurs: Institut National des Hydrocarbures et de la Chimie (INH), Institut National des Industries légères (INIL). Institut national des industries manufacturières (INIM).

D'autres écoles ont connu le jour depuis, avec notamment l'Institut national de génie mécanique (INGM) en 1975, l'Institut Algérien du Pétrole (IAP) en 1974 après son déménagement de Dar el-Beida, l'Institut National de la Productivité et du Développement Industriel (INPED) en 1967, et l'Institut national d'électricité et d'électronique (INELEC) en 1977. Depuis 1996, ces écoles d'ingénieurs sont placées sous tutelle universitaire pour donner par la suite l'Université M'Hamed Bougara de Boumerdès (UMBB), à l'exception de l'IAP qui est transformé en centre de perfectionnement et de spécialisation en énergie dont le statut est celui d'une entreprise.

³ Recherche Google

En 1984, la commune de Boumerdès est créée en même temps que la wilaya éponyme dont elle est le chef-lieu.

L'université de Boumerdes possède un effectif de 32 500 étudiants et de 2 200 professeurs et personnels universitaires pour une ville d'environ 48 000 habitants. C'est un modèle intéressant d'université urbaine, la presque totalité des bâtiments administratifs et académiques se situent au centre ville et se retrouvent mélangés avec d'autres fonctions urbaines.

- L'université de Jendouba en Tunisie...⁴

La création du campus universitaire de Jendouba et de son environnement a été effectuée sans aucun plan directionnel d'aménagement urbain préalable.

Dans les années 1990, l'université a été construite à la périphérie occidentale de la ville sur un site non urbanisé. Mais en 2011, nous observons une extension de la ville vers le campus qui est devenu un élément attractif et structurant capable d'émerger comme un nouvel acteur susceptible d'apporter beaucoup à la ville. Le campus est en train de donner à la ville une certaine porosité par des passages, des vues et parfois des traversées. Accroché à des équipements urbains forts, il constitue le principal pôle d'activité et imprime sa marque monumentale dans le paysage des quartiers de l'Ouest de la ville où se sont développés des quartiers spontanés (Hédi ben Hacine, Zahwa, El Ferdaws, Ons et Ennasr). Ce type d'habitat non réglementaire est un phénomène qui n'a cessé de s'accroître et de gagner de l'espace, ce qui a représenté l'un des défis qui contrarient le processus de développement et qui a eu des répercussions diverses, sociales, économiques et environnementales.

⁴ L'université, un outil de développement local ? Le cas de Jendouba en Tunisie Dhafer Najem*

- L'Université Mohammed V-Agdal.....⁵

L'université Mohammed V-Agdal avait pour but la formation des futurs cadres du Maroc et aussi le regroupement des établissements d'enseignements

créés durant la période du protectorat. Elle a parrainé, durant plusieurs années et jusque vers 1975, les établissements d'enseignement supérieur de plusieurs villes telles Fès, Tétouan, Tanger, Kénitra et Casablanca, qui sont actuellement des villes universitaires prospères. Appartient à un environnement administratif, économique et culturel particulier qui lui confère un avantage comparatif et qui, de ce fait, impose à son système de formation et de recherche d'incorporer et d'articuler les différentes composantes territoriales se déclinant aux niveaux à la fois régional, national et international.

-L'université de Bergen un exemple d'université intégrée au centre ville...⁶

L'université de Bergen possède un effectif de 14 500 étudiants et de 3 200 professeurs et personnels universitaires pour une ville d'environ 250 000 habitants. C'est un modèle intéressant d'université urbaine. C'est un exemple unique en Norvège car dans les autres villes, les universités se sont développées sur le modèle du campus extérieur. A Bergen, l'université est étroitement intriquée dans le cadre géographique, historique et culturel de la ville. La presque totalité des bâtiments administratifs et académiques se situent au centre ville et se retrouvent mélangés avec d'autres fonctions urbaines.

⁴ L'université, un outil de développement local ? Le cas de Jendouba en Tunisie Dhafer Najem*

⁵ L'Université Mohammed V – Agdal Colloque international sur le thème Rabat, 13 et 14 Décembre 2002

I.3-L'université dans son territoire.

L'université est, en effet, une structure consommatrice⁷ directe de biens et services, pouvant induire un impact significatif sur l'économie locale.

Son impact direct concerne également la localisation d'un certain nombre de salariés et d'étudiants, eux-mêmes acteurs économiques à part entière. Enfin, de par sa vocation d'enseignement et de recherche⁸, Université agit comme un moteur du développement local, puisqu'elle pourvoit à l'amélioration du «capital humain» et agit ainsi comme une force attractive pour toute une catégorie d'entreprises à la recherche de compétences universitaires⁹.

Pour définir la relation entre l'université et territoire, il faut d'abord s'interroger sur les objectifs, d'un établissement d'enseignement supérieur et comprendre quelles fonctions remplissent cet établissement au niveau local. Trois grands types de fonctions peuvent être¹⁰:

- L'enrichissement et la gestion des connaissances ;
- L'interface et la liaison, voir la mise en réseau, des acteurs et des producteurs de l'innovation ;
- Le conseil ou l'expertise qui font évoluer les compétences des acteurs pris individuellement ;

Nous avons pris connaissance de certains travaux issus, d'expériences sur le rapport entre l'université et son territoire, on peut citer :

⁷ Laurent Gagnol et Jean-Alain Héraud IMPACT ÉCONOMIQUE RÉGIONAL D'UN PÔLE UNIVERSITAIRE : APPLICATION AU CAS STRASBOURGEOIS in revue d'économie régionale et urbaine, n°4 pp. 581-604,001

⁸ Laurent Gagnol et Jean-Alain Héraud op.cit

⁹ Laurent Gagnol et Jean-Alain Héraud op.cit

¹⁰ BOUBDLAH, K et ROCHETTE, J. A 2003 « document de synthèse impacte de l'université sur l'économie local »

- **Expérience d'une université nouvelle, France, université de Littoral¹¹**
« cote d'opales » présente les voies complexes par lesquelles une université s'inscrit sur un territoire donné, l'enracinement et les multiples liens que tissent une université avec le monde économique local relève d'un véritable processus qui mobilise les acteurs du développement, fortement dépendant de degré d'équation entre l'offre universitaire et les besoins locaux et surtout du caractère local de la diffusion de la connaissance académique.
- **Ainsi l'expérience de l'université d'Oum Elbouaghi¹²**

En Algérie est le moteur, le générateur d'une nouvelle extension de la ville avec ses trois sites universitaires. En, outre, sa localisation contribue à libérer les terrains situés au-delà de nouveaux équipements et à l'habitat, ainsi dans le domaine de l'urbanisation, l'université attire vers elle la ville, puisque de nouveaux équipements de formation et d'administration ont été implantés dans son voisinage. Il en est de même pour l'habitat, puisque des programmes immobiliers ont été lancés avec la construction de logements collectifs.

- **La ville de Tours¹³** (25 000 étudiants) se glorifie d'avoir refusé le modèle «Campus». Elle a en effet dispersé les équipements universitaires au sein de son agglomération. La ville de Tours était persuadée que pour établir des relations entre la ville et l'université il fallait créer un contexte favorable, et ceci passait notamment par une meilleure intégration des acteurs au sein de la ville (étudiants, professeurs, chercheurs, etc.), en créant de la proximité entre ville et université. Le résultat de ce choix est une relative harmonisation entre la vie urbaine et la vie étudiante, mais une absence de visibilité du pôle

¹¹ BOUBDLAH, K et ROCHETTE, J. A 2003 op.cit

¹² communication « campus universitaire et mutation urbaine » cas de l'université d'Oum El Bouaghi.

¹³ BOUBDLAH, K et ROCHETTE, J. A 2003 « document de synthèse impacte de l'université sur l'économie local »

universitaire. Ses installations sont dispersées entre 17 sites, ce qui est assez surprenant pour une ville moyenne.

La relation entre l'université et le développement est considéré en tant qu'entreprise de formation, elle produit de savoir et de formation et entant qu'une entreprise économique par les investissements qui sont consacré à la réalisation de cet équipement et pour les infrastructures pédagogiques, les opérations de génie civil et de construction ainsi que le cout des équipements de cette université.

A partir des lectures de ces différents travaux on peut dire que l'université est un acteur important dans son territoire et acteur de développement territorial.

L'université enfin par ses personnels et ses étudiants marque de sa présence et de son poids économique la vie culturelle et sociale locale. Considéré parfois comme un monde à part, la tendance s'inverse aujourd'hui pour la considérer comme élément structurant la vie locale. S'en suivent de nouvelles formes de coopération entre universités et collectivités territoriales concernant aussi bien l'urbanisme que les politiques sociales et culturelles.

I.4- L'impact des universités sur le développement local.

Toute étude de ce genre part forcément de l'hypothèse que l'université constitue, en tout ou en partie, une activité de base, une activité d'exportation, qui amène de l'argent neuf dans la région. Pour vérifier cette hypothèse, il faut en premier lieu connaître la source (géographique) des fonds dont dispose l'université, Si, par exemple, l'université est entièrement financée par la région, que ce soit par des gouvernements locaux ou encore par des étudiants (pas leurs frais de scolarité), il serait alors difficile de la traiter comme une industrie de base¹⁴.

¹⁴ Laurent Gagnol et Jean-Alain Héraud op.cit

Dans la mesure où l'université tire ses revenus de la région, il faudrait plutôt parler d'une activité de support. Dans le contexte québécois, il semble donc raisonnable, au départ, de traiter les universités comme des industries de base qui tirent leurs revenus de l'extérieur de la région. Les études américaines arrivent, sauf exception, à la même conclusion quant à la nature essentiellement exportatrice de l'université; mais elles se basent davantage sur l'origine extérieure des étudiants, dont les frais de scolarité constituent souvent une source importante de revenus pour l'université américaine. Jusque là l'université ne se distingue guère de toute autre activité d'exportation. Son impact direct se résume, à ce stade de l'analyse, à la valeur de sa production ou aux personnes directement à son emploi. Mais, dans le cas de l'université, l'impact direct ne se limite pas aux revenus et dépenses de l'entreprise elle-même¹⁵.

Les étudiants, qui forment en quelque sorte la matière première de l'entreprise universitaire, constituent également des sources autonomes de revenus et de dépenses. C'est l'impact additionnel des étudiants qui différencie l'université des autres activités de base. C'est l'évaluation de cet impact qui confère une certaine originalité aux analyses de base économique appliquées à l'université.

Il faut dire que ces impacts correspondent à des objectifs politiques des acteurs nationaux et régionaux. La contribution de l'université au développement de son territoire d'accueil peut être abordée selon deux points. Son premier impact concerne l'investissement initial et les effets des dépenses des étudiants, du personnel ou de fonctionnement sur l'environnement.

Mais, c'est une infrastructure publique qui poursuit des missions du savoir qui contribuent à l'accumulation local de capital humain et des missions de

¹⁵ Laurent Gagnol et Jean-Alain Héraud op.cit

recherches, de création de connaissances nouvelles favorisant le progrès technique et sur son territoire d'installation, ainsi qu'à jouer le rôle d'un dynamisant urbain, elle est considérée comme acteur économique et acteur de développement.

Cela signifie prendre conscience de son poids économique et social dans un territoire.

Ensuite, prendre confiance en ses capacités et sa participation en matière de création et de développement d'activités économiques et sociales, entretenir avec les autres acteurs socio-économiques des relations de partenariat équilibrée, d'échanges réciproques entre des acteurs autonomes, et respectueux de l'indépendance des uns et des autres.

L'université prend à présent conscience de son poids économique en tant qu'organisation, en tant qu'employeur, en tant que pôle culturel et intellectuel, en tant que vecteur d'innovation et de création, en tant que membre d'un acteur collectif. Elle est sollicitée de jouer un rôle dans le développement économique des territoires, est interpellée dans son identité en tant qu'institution et en tant que corps social.

- **L'université en tant qu'organisation:** Elle est le lieu du savoir et de la recherche par excellence, fait partie du secteur tertiaire¹⁶. C'est également une institution dotée d'une grande symbolique par l'architecture de ses équipements, elle symbolise la modernité et elle conforte l'assise et le rayonnement de la ville dans sa région. L'université étant définie comme établissement public à caractère administratif, sa gestion obéit aux règles de la comptabilité publique qui constitue un ensemble de textes qui

¹⁶ communication « campus universitaire et mutation urbaine op.cit

régissent les différentes opérations effectuées, une réglementation à respecter. L'établissement est doté d'une personnalité morale et d'une autonomie financière.

L'université est un établissement qui fédère en son sein la production (recherche) la conservation (publication et bibliothèque) et la transmission (études supérieures) de différents domaines de la connaissance. De manière générale, elle peut être définie de deux manières:

- Par la communauté qu'il l'a constitue, essentiellement d'étudiants, enseignants et chercheurs.
- Par sa fonction principale la formation des jeunes qui seront capables de s'intégrer sur le marché du travail.
- **L'université en tant que structure consommatrice:** L'université est une structure consommatrice de biens et de services, les dépenses concernant l'université peuvent être subdivisées en deux grandes catégories celles concernant leur fonctionnement, et celles relatives à l'équipement et l'investissement, et aussi son impacte sur le marché local de la consommation.
- **L'université en tant qu'employeur et localisateur:** La présence d'un établissement universitaire dans une économie locale peut non seulement avoir des effets quantitatifs (par le nombre important des diplômés) mais aussi qualitatifs (la qualité des diplômés), elle peut fournir aux entreprises locales une main d'œuvre hautement diplômée et qualifiée. La présence d'unités d'enseignement supérieur joue un rôle primordial dans la concentration d'une population importante.
- **L'université en tant qu'acteur du développement territorial:** L'université est un établissement national se voulant universel par l'étendue de ses savoirs. Cela l'a souvent amenée à se méfier d'un ancrage territorial trop marqué jugé restrictif. Ainsi région ou métropole plutôt que par celui

d'une figure scientifique tutélaire en constituant des ensembles plus intégrés (Prés, fusions et Commues) compréhensibles du monde entier. Depuis les années 1990, les politiques publiques, de l'État, des régions et des villes ont oscillé entre étalement et concentration de l'enseignement supérieur. Se sont opposés souci d'aménagement du territoire pour être plus proche des étudiants ou des emplois existants (qui se dissocient de plus en plus) et souci de concentration pour être plus visible et attirer des ressources aujourd'hui mondialisées¹⁷.

L'université est aujourd'hui le pivot d'une réorganisation territoriale de l'enseignement et de la recherche. Les collectivités locales ne s'y trompent pas qui reconnaissent son rôle pilote comme promotrice de la réputation et de l'attractivité de leur territoire. Vue de loin elle participe de leur image de marque, vue de près elle est une ressource de formation et d'innovation. Encore faut-il qu'elle l'intègre dans sa stratégie et qu'une cohérence soit établie.

L'université est acteur public important en matière d'aménagement et de développement de son territoire. La valeur ajoutée de la présence de l'université dans son territoire en matière d'aménagement est significative, les projets d'implantation d'entités universitaires ont pour effet d'apporter une apparence à l'idée de concentration de plusieurs fonctions publiques et privées, ces implantations vont déclencher l'intérêt des promoteurs immobiliers du secteur privé qui se sont intéressés à ce marché en évolution rapide.

D'autres impacts sur l'aménagement sont plus directement associés à la clientèle de l'université, cette présence a stimulé la rénovation de commerces, d'infrastructure de nombreux bâtiments, c'est à considérer que l'université est un principal acteur de son territoire.

17- Université d'été de la CPU 25 et 26 août 2015. L'université dans ses territoires. Version 24/8

Le chapitre suivant permet de présenter la place de pôle universitaire de Tamda dans son environnement au tant que facteur d'aménagement du territoire.

Chapitre II

**POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le
développement de son environnement immédiat.**

II.1- Extension de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

L'élaboration de la carte universitaire¹⁸ en 1974-1977 a porté sur la création de universités régionales : Alger, Annaba, Oran et Constantine avec des centres périphériques: Batna pour les Aurès, Sétif pour la Petite Kabylie, Tlemcen pour le sud-oranais et Tizi-Ouzou ou Bouira pour la Grande Kabylie. Tizi-Ouzou a été retenue par le Président Boumediene qui inaugura en 1977 (décret exécutif N°17-77 du 20/06/1977) le Centre Universitaire de Tizi-Ouzou (C.U.T.O.) dont le premier noyau fut réalisé dans l'ex-asile de vieillards d'Oued-Aïssi.

En 1978, le Lycée de Hasnaoua est converti en annexe du campus d'Oued-Aïssi. Le C.U.T.O. avait alors démarré avec (05) départements :

- Département des Sciences Exactes,
- Département de Biologie,
- Département des Sciences Juridiques et Administratives,
- Département de Langue et Littérature Arabes,
- Département des Sciences Economiques créé en 1978-1979, érigé par la suite en Institut.

La première rentrée universitaire avait accueilli 490 étudiants dont une cinquante de nationalités étrangères, encadrés par 27 jeunes enseignants (moyenne d'âge inférieure à 30 ans).

D'autres locaux ont été récupérés un peu partout dans la commune de Tizi-Ouzou pour la formation des étudiants en Médecine et en Chirurgie Dentaire.

¹⁸ historiques d'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Site [www .umtmo.dz](http://www.umtmo.dz)

C'est grâce à l'ouverture de ce centre universitaire que la revendication culturelle berbère trouve un lieu d'expression stratégique. En effet, les militants de cette cause décident d'initier des activités culturelles telles que conférences, galas et expositions. Tizi-Ouzou devient ainsi l'espace de formalisation des revendications démocratiques et culturelles. Les premières associations autonomes commencèrent alors à se former à Tizi-Ouzou telles que: l'Union Médicale de Tizi-Ouzou, l'Association d'Enfants de Chouhada et en 1985, à Alger, la première Ligue Algérienne Des Droits de l'Homme. La journée du 20 Avril 1980, dite journée anti-répression, est annuellement célébrée sous l'égide des comités et associations estudiantins.

Des équipements additifs sont réalisés sur le campus de Hasnaoua depuis 1980 tels que le foyer des étudiants, la bibliothèque centrale, la tour rectorale et les amphithéâtres.

En 1984, la nouvelle carte universitaire avait éclaté le C.U.T.O.

En (09) Instituts Nationaux d'Enseignement Supérieur (I.N.E.S.) :

- I.N.E.S. des Sciences Juridiques et Administratives
- I.N.E.S. d'Agronomie
- I.N.E.S. de Biologie
- I.N.E.S. de Langue et Littérature Arabes
- I.N.E.S. de Génie Civil
- I.N.E.S. des Sciences Economiques
- I.N.E.S. des Sciences Médicales
- I.N.E.S. d'Electrotechnique
- I.N.E.S. d'Informatique

Pour l'hébergement, 04 cités universitaires sont réalisées :

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

Cité de jeunes filles de M'douha, Cités de garçons de Oued-Aïssi, Rehahlia et de Hasnaoua

En 1985-1986, le nombre d'instituts est passé à 12. En l'espace de 12 ans, l'effectif étudiant est multiplié par 22 comme l'indique le tableau ci-contre (V.R.P.O.I., U.M.M.T.O.)

Tableau n°1 : effectif des étudiants et enseignants

Effectifs	1977	81/82	82/83	85/86	89/90	90/91
Etudiants	490	2500	4054	6043	10383	13500
Enseignants	27	325	415	valeur	683	618

En 1987-1988, un troisième campus fut réalisé à Boukhalfa (à 6 Km de Tizi-Ouzou) en vue de décentraliser Hasnaoua du fait que la communauté universitaire devient de plus en plus importante. Ce complexe universitaire s'est ensuite enrichi de deux cités, l'une pour les étudiants et l'autre pour les enseignants. Sur le plan des échanges scientifiques et culturels, le C.U.T.O. entretient des relations importantes et, permanentes avec d'autres universités: celles du pays et celles se trouvant à l'étranger (Afrique, Moyen, Europe).

En 1989, cet important pôle a été élevé au rang d'Université par le Décret Exécutif N°89-139 du 01/08/89 avec l'ensemble des (09) instituts précédemment cités et (05) départements implantés sur(08) campus :

- Département d'Architecture
- Département d'Electronique
- Département des Langues étrangères
- Département des Sciences Exactes

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

- Département de Génie Mécanique

Les quatre premiers départements ont été érigés en Instituts en 1991 par le Décret Exécutif N°91-316 du 07/09/91. Quant au département de Génie-Mécanique, il ne fut érigé en Institut qu'en 1995 par le Décret Exécutif N°95-206 du 04/08/95 modifiant et complétant l'article 02 du Décret Exécutif N°89-139 de la 01/08/89 portant création de l'Université de Tizi-Ouzou.

Un département de Langue et Culture Amazighes a été créé par l'arrêté ministériel N°11 du 24/01/90.

Avec des effectifs progressant rapidement, l'université de Tizi-Ouzou a continué à s'étendre au sud-est de la ville pour s'implanter dans un premier temps sur un nouveau campus, l'ancienne ferme Bastos, pour abriter tout le pôle de Technologie et plusieurs cités universitaires, et dans un second temps sur le nouveau campus de Tamda à la Daira de Ouagunoun.

Actuellement, au titre de l'année universitaire 2016/2017, l'Université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou (U.M.M.T.O.) comprend neuf(09) Facultés regroupant vingt neuf (29) départements, et assure la formation de plus de 55226 étudiants et plus de dix sept (17) cités d'ébergement. Comme les indiquent les tableaux ci-contre (V.R.D.P.O, U.M.M.T.O.)

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

Tableau n°2 : des inscrits en graduation 2016-2017

Faculté	Effectif par faculté
Sciences	7180
Génie électrique et informatique	4886
Génie de la construction	4546
Sciences agros-biologique	5651
Médecine	3917
Droit	4364
Science économie, gestion et commerce	8805
Lettres et langues	8706
Sciences humaines et sociales	7171
Total UMMTO	55226

Source VRDPO, UMMTO

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

Tableau n°3 : Infrastructures Pédagogiques 2016-2017

Type	Nombre	Places pédagogiques
Amphithéâtre	78	15500
Hall technologique	02	200
Salle de TD	362	12683
Salles de cours	122	6374
Salles de conférences et auditorium	04	550
Salles de TP	90	3350
Labo et atelier	119	3535
Centre de calculs	06	170
Bibliothèques	22	2950
Salles internet	27	538
Total	832	45850

Source VRDPO, UMMTO

Tableau n°4 : Effectif des enseignants 2016-2017

Grade	Nbre Enseignants
Professeurs d'enseignement supérieur	173
Maitres de conférences (cat A)	245
Maitres de conférences (cat B)	299
Maitres Assistants (cat A)	1050

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

Maitres Assistants (cat B)	306
Assistants	13
Autres (professeurs, ingénieurs, PES)	06
Total	2092

Source VRDPO, UMMTO

Tableau n°5: Effectif des étudiants hébergés et restauration 2016-2017

N°	Résidence universitaire	Nbre restaurants	Lits destinés aux étudiants
01	Boukhalfa filles	1	488
02	Boukhalfa garçons	2	2409
03	Didouche Mourad	1	736
04	Draa Ben Khedda	1	420
05	M'Douha	2	2487
06	Oued Aissi	1	1750
07	Rehahlia	1	720
08	Tamda 1	2	2000
09	Tamda 2	1	2000
10	Tamda 3	1	2000
11	Tamda 4	1	2000
12	Tamda 5	1	2000

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

13	Ex Habitat	1	2828
14	Hasnaoua 1	1	390
15	Hasnaoua 2	1	4076(dédoublé)
16	Hasnaoua 3	1	2000
17	Hasnaoua 4	1	1976
Total	17	20	26204

Source VRDPO UMMTO

II.2-A l'origine de la Création du pôle universitaire de Tamda?

L'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, pour faire face à cette puissante augmentation des effectifs, elle a procédé à accroître ses capacités d'accueil, l'extension du patrimoine immobilier s'est traduite par une diversification des sites et par un essaimage géographique de certains enseignants aux profits des autres zones de la wilaya.

L'université de Tizi-Ouzou, est toujours à la recherche d'un abri définitif et continu à s'étendre vers la périphérie pour s'implanter sur un nouveau pôle, pour abriter la faculté des sciences sociales et humaines, le département de science de la nature et de la vie et de département science de la terre et de l'univers de la faculté de biologie, le département d'architecture de la faculté de génie de la construction.

Depuis le début de cette décennie, l'UMMTO à fait l'objet de grandes extensions suivant l'évolution du nombre d'étudiants inscrits celui qui a fait l'objet de la réalisation du pole universitaire de Tamda. Plusieurs plans de développement ont été élaborés. Les infrastructures destinées à la pédagogie représentent 18000 places pédagogiques inscrites dans le plan de

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

développement 2005-2009, qui sont répartis entre Hanaoua II et Tamda. De la réalisation d'une administration (rectorat), de bibliothèque centrale à Tamda et un hall technologique à Hasnaoua II. Un investissement de 8000 places pédagogiques à Tamda ainsi trois cités universitaire de 9000 lits. Et un projet d'extension de 17000 places pédagogiques avec trois cités universitaires de 11000 lits au sein de cette zone.

L'extension de l'UMMTO vers l'espace rural est due :

- Au développement remarquable des effectifs des étudiants, la géographie de l'université doit s'élargir pour s'adapter à l'évolution quantitative des effectifs et à des nouvelles demandes en matière de formation dans l'objectif de la décentrer.
- Le potentiel foncier vu l'existence de toutes les commodités nécessaires qui peuvent renforcer l'urbanisation au niveau de cette région et pour remédier aux problèmes de foncier auquel subit l'Etat au niveau la ville de Tizi-Ouzou.
- Pour décongestionner la ville de Tizi-Ouzou à la concentration de la population étudiante et d'activité, et faire l'objet de ses extensions vers la périphérie.

Le pôle universitaire de Tamda c'est une institution en soi, c'est une extension de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou fut créée dans l'agglomération secondaire de Ouagnoun, assurant sa première rentrée universitaire en 2008 dotée de 8000 places pédagogiques et de trois cités universitaires de 9000 lits (2000lits, 3000lits et 4000 lits), qui fait émerger une ville nouvelle dans la localité de Tamda à 15 kilomètre l'est du chef lieu de wilaya, et desservie par la RN12 et le CW17.



Figure n°3 Pôle universitaire de Tamda son extension et vue aérienne. Source Google

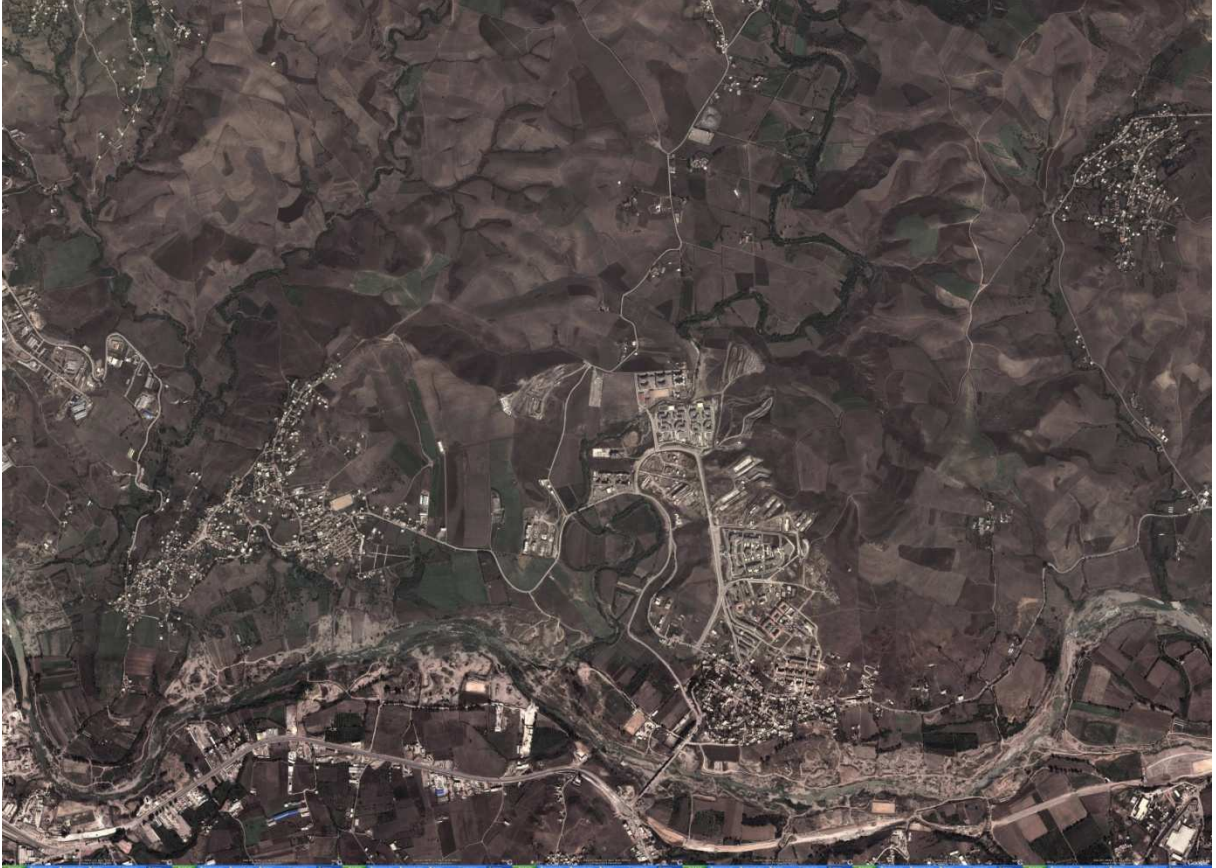


Figure n°4 Vue d'ensemble de tamda.

Source Google

II.3-Le pôle universitaire de Tamda facteur et vecteur de l'extension urbaine de la ville de Tizi-Ouzou.

L'université est un établissement national se voulant universel par l'étendue de ses savoirs. Cela l'a souvent amené à se méfier d'un ancrage territorial trop marqué jugé restrictif. Ainsi ce n'est que récemment que des universités se sont ré-identifiées par le nom de leur région ou métropole plutôt que par celui d'une figure scientifique tutélaire en constituant des ensembles plus intégrés (Prés, fusions et Communes) compréhensibles du monde entier.

Depuis les années 1990, les politiques publiques, de l'État, des régions et des villes ont oscillé entre étalement et concentration de l'enseignement supérieur. Se sont opposés souci d'aménagement du territoire pour être plus proche des étudiants ou des emplois existants (qui se dissocient de plus en

plus) et souci de concentration pour être plus visible et attirer des ressources aujourd'hui mondialisées¹⁹.

II.3-1-Extension urbaine de la ville de Tizi-Ouzou.

En dépit de son caractère volontariste, le développement économique dans la wilaya n'a pas engendré un dynamisme économique qui associerait l'ensemble de son espace.

Bien au contraire, ce développement a reproduit les hiérarchies spatiales existantes, c'est à dire qu'il a exacerbé les inégalités spatiales anciennes.

Cette situation s'est traduite par le renforcement du rôle économique de la vallée et la marginalisation de plans entiers de l'espace de la Wilaya.

Le réseau urbain de la Wilaya se caractérise par le rôle omnipotent de l'agglomération de Tizi-Ouzou, par des agglomérations sous-équipées, qui sont à la recherche d'éléments de commandement.

Pour maîtriser et organiser leur espace immédiat, d'où leur dépendance de leurs communes mères, et des agglomérations de la vallée.

Cette situation explique l'état de déséquilibre qui caractérise le réseau urbain, dont le maintien et le renforcement des tendances actuelles constituent une grande contrainte pour l'équilibre spatial de la Wilaya.

L'amorce d'un développement qui ne veut pas dire égale à toutes les zones mais qui assure une diffusion urbaine et économique en mesure de favoriser l'émergence d'un réseau urbain bien hiérarchisé avec des

¹⁹ Université d'été de la CPU. op.cit

agglomérations dotées d'une certaine fonction économique liée à leur taille de population, à la nature de leurs activités économiques tout en tenant compte de leur expression zonale.

Plusieurs facteurs tels que la rareté du terrain à bâtir, la nature des sols, les données sur le portefeuille foncier de l'Etat, l'accessibilité des lieux, l'existence d'infrastructures, les flux de population, l'attractivité des territoire militent à entrevoir un développement de l'urbanisation plus important vers l'Est de la ville.

Depuis l'indépendance, l'Algérie connaît, sous la pression de deux phénomènes majeurs que sont la croissance démographique et l'exode rural, une urbanisation très rapide que les pouvoirs publics et autres gestionnaires concernés n'ont souvent pas pu maîtriser et contenir. En effet, si en 1966, les villes abritaient 31% de la population algérienne, en 1998 la population urbaine a atteint 58% de la population totale.

La ville de Tizi-Ouzou, relativement récente, à l'instar des autres villes du pays, n'a pas échappé à la règle. Les statistiques disponibles montrent qu'entre les deux recensements (RGPH) de 1987 et 1998, sa population est passée de 61.163 habitants à 79.244, soit une croissance de 2,33% en l'espace d'une décennie. Ceci dénote une urbanisation rapide et excessive ayant engendré la pression sur le foncier urbain. Pour preuve, le périmètre urbain de la ville a été multiplié presque par 10 entre 1960 (137 ha) et 2000 (1200 ha). Devant l'insuffisance, voire même l'incapacité, des instruments de planification urbaine qui n'arrivent pas à canaliser et à gérer les effets de cette croissance urbaine à laquelle s'ajouterait le comportement laxiste des pouvoirs publics, la ville de Tizi-Ouzou est livrée à une urbanisation envahissante ayant pour conséquence une occupation anarchique et irrationnelle du foncier, à telle enseigne que les autorités locales éprouvent

souvent d'énormes difficultés à implanter des projets d'utilité publique. Dans bien des cas (exemple du site d'implantation du pôle de technologie de l'université), elles ont recours au foncier privé et consentent des frais d'indemnisation qui grèvent sérieusement les coûts des projets. La ville de Tizi-Ouzou est arrivée pratiquement à consommer ses derniers terrains destinés à l'urbanisation.

On peut comprendre les perspectives d'extension urbaine de la ville de Tizi-Ouzou à partir de son parcours d'urbanisation.

- **L'urbanisme colonial²⁰**: Avant 1956, le noyau urbain de la ville de Tizi-Ouzou se divise en deux entités distinctes, la ville "indigène" (haute ville) et la ville européenne. Ces deux villes, qui s'apparentent plutôt à des quartiers, sont séparées par une route appelée Boulevard du Nord. A la faveur de deux événements, en l'occurrence la promotion de la ville de Tizi-Ouzou en chef-lieu de département en 1956 et le lancement du plan de Constantine en 1958, celle-ci se voit sortir de ses limites anciennes par l'implantation de nouveaux équipements et infrastructures. En même temps, sur le plan démographique, elle accueille une population relativement importante, flux démographique résultant essentiellement d'un exode rural particulier lié au chômage et surtout à l'insécurité au niveau des montagnes, et à la politique de regroupement forcé menée par l'armée colonial et répondant à des objectifs et préoccupations d'abord militaires. C'est pendant cette période que la ville de Tizi-Ouzou est pourvue d'infrastructures administratives et sociales: une préfecture, un lycée, un collège de formation professionnelle, un hôpital, un sanatorium.. Dans le domaine

²⁰ M. Laïche et M. Sadoudi Université de Tizi-Ouzou L'extension de la ville de Tizi-Ouzou sous la contrainte foncière .revue campus n°8

regroupement forcé menée par l'armée colonial et répondant à des objectifs et préoccupations d'abord militaires. C'est pendant cette période que la ville de Tizi-Ouzou est pourvue d'infrastructures administratives et sociales: une préfecture, un lycée, un collège de formation professionnelle, un hôpital, un sanatorium... Dans le domaine de l'habitat, la réalisation de plusieurs cités a permis de pourvoir au logement des populations reçues. Des cités d'habitation comme le Million, les Cadi, les Eucalyptus, les Genêts, la Carrière et le lotissement Bouaziz, témoignent encore de nos jours, de ce passé récent de la ville.

- **L'urbanisme de rattrapage**²¹: De 1962 à 1967, après le départ des colons, la ville de Tizi-Ouzou est terrassée par l'exode rural massif favorisé par la liberté de mouvement et de circulation des populations "autochtones". Devant l'extrême dénuement des villages, la ville était perçue comme le lieu de promotion sociale car devant fournir emplois, revenus et autres services modernes. Néanmoins, pendant cette période, aucune initiative louable n'a été prise par les pouvoirs publics dans le sens de l'amélioration du cadre urbain de la ville de Tizi-ouzou. Ce n'est qu'en 1968, dans le cadre du plan spécial dont a bénéficié la wilaya de Tizi-ouzou, à l'instar d'autres wilayat de montagnes tout aussi déshéritées, que la ville de Tizi-ouzou va connaître de profondes mutations qui prédétermineront sa configuration urbaine. Par des opérations de rénovation et de densification lancées dans le cadre des plans de modernisation urbain (P.M.U) et des plans communaux de développement (P.C.D), plusieurs projets ont été réalisés, notamment l'implantation de programmes de logements et d'équipements (maison

²¹ M. Laïche et M. Sadoudi Université de Tizi-ouzou. op.cit

de la culture, les ex-galeries, la maison de l'artisanat, siège A.P.C, théâtre communal,...), l'objectif étant, d'abord, d'obtenir un tissu urbain d'une grande homogénéité qui doit se retrouver tant du point de vue du type de bâti que de celui des niveaux.

Parallèlement à ses programmes, des lotissements sont venus parsemer la lisière du tissu urbain et le noyau urbain étant naturellement limité au Nord par les monts de Belloua et au sud par le Bordj turc, l'urbanisation naissante s'est orientée dans la direction est-ouest. Faut-il remarquer que cette période s'est caractérisée par un fort gaspillage du foncier dû à la dispersion des constructions que les plans directeurs et d'urbanisme (P.U.D) de 1971 et de 1981 ont essayé de restructurer et de densifier. A la fin des années 70, pour faire face aux besoins pressants de l'urbanisation de la ville de Tizi-Ouzou, une importante zone d'habitat urbain nouvelle (Z.H.U.N) a été aménagée au sud de la ville. Elle est communément appelée «nouvelle ville». Celle-ci s'étend sur une superficie de 320Ha³. La création de cette Z.H.U.N s'inscrit dans le cadre de l'intégration des opérations déjà lancées («coups partis»), comme pour rectifier le tir, et de la préparation des nouveaux programmes d'habitat et d'équipements. Notons enfin que cette Z.H.U.N, de l'avis même des concepteurs du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (P.D.A.U) de la commune de Tizi-Ouzou, dédouble de façon identique la ville de fondation coloniale, c'est-à-dire en reprenant la même configuration que cette dernière même si des différences existent sur le plan urbanistique. L'ancienne ville est dominée de constructions coloniales où la surface bâtie représente 60% de la surface totale avec 26% de la surface des îlots réservée au commerce. Quant à la ville nouvelle, elle est composée de grands ensembles d'architectures fonctionnalistes qui occupent 11,8% de la surface totale avec 2% de surface commerciale.

- **L'urbanisme envahissant²²**: A partir de la fin des années 1980 l'Algérie s'est engagée dans un processus de réforme économique orienté vers l'économie de marché. Ainsi, en matière d'aménagement et d'urbanisme, une loi (90-29 du 1er décembre 1990) fut promulguée pour adapter les documents d'aménagement aux réformes entreprises. Dans ce cadre, deux instruments d'aménagements vont voir le jour, il s'agit du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (PDAU) et du plan d'occupation du sol (POS), documents inspirés des dispositions et objectifs de la loi 90/25 du 28/11/1990 portant orientation foncière. Cette dernière a consacré définitivement la libéralisation du marché foncier et la reconnaissance du droit de propriété. C'est dans le sillage de cette loi foncière que le décret 93/03 du 01/03/93 relatif à la promotion immobilière reconnaît le droit au privé de s'engager dans l'activité de promotion immobilière au même titre que les promoteurs publics. A la faveur de cette nouvelle instrumentation et devant l'absence d'instruments d'aménagement et d'urbanisme non encore élaborés ou approuvés, à laquelle s'adjoint l'instabilité politique, la ville de Tizi-Ouzou a assisté passivement à la multiplication de lotissements et de coopératives immobilières. Par conséquent, Tizi-Ouzou est livrée à une urbanisation incontrôlée, fait de promoteurs privés construisant le maximum d'espace, se développant dans toutes les directions tout en dévorant au passage les poches de terrain susceptibles d'accueillir les projets d'équipement publics. C'est ainsi que des conurbations se sont formées autour des axes routiers

²² M. Laïche et M. Sadoudi Université de Tizi-ouzou. op.cit

importants: Tizi-Ouzou – Boukhalfa, Tizi-Ouzou–Bouhinoun, Tizi-Ouzou – Hasnaoua, Tizi-Ouzou – Timizart Laghbar, Tizi-Ouzou – Redjaouna, Tizi-Ouzou –Tassadort. Cependant, en ce début du troisième millénaire, la ville de Tizi-Ouzou a connu de grandes actions de restructuration et de densification urbaine dans le souci de relier la ville ancienne à la nouvelle ville et aussi d’apporter des solutions aux cassures et ruptures existantes entre les quartiers et les lotissements. Elles se sont concrétisées par la réalisation, entre autres, de l’université «BASTOS», des trois trémies, du pont 20 avril, du Boulevard Krim Belkacem, du Boulevard Stiti, de la route des frères BEGGAZ, la rocade sud afin de désengorger le centre ville

Perspectives d’extension de la ville de Tizi-Ouzou²³ : Pendant longtemps, c’est la commune de Tizi-Ouzou, en premier lieu la ville, qui a accueilli les équipements et infrastructures de grande importance, étant supposé que les autres communes de la wilaya peuvent en bénéficier pour peu que les voies et moyens de communication et de transport soient pris en charge dans le sens de faciliter les déplacements des populations vers le chef-lieu de wilaya.

Aujourd’hui cette règle semble être dépassée du fait que l’Etat n’arrive plus à acquérir des assiettes foncières pour ce genre d’équipements au sein de ladite commune. Est-il un problème d’insuffisance du foncier ou de moyens? Une réponse est donnée par le P.D.A.U de la commune de Tizi-Ouzou: «il n’y a pas de problèmes de pénurie du foncier mais il y a un problème de moyens, Effectivement le stock de terrains susceptible d’être destiné à l’urbanisation existe; il est évalué par le P.D.A.U de la commune de Tizi-Ouzou à 1 860 ha répartis comme suit :

²³ M. Laïche et M. Sadoudi Université de Tizi-Ouzou. op.cit

- secteur urbanisé: 260ha ;
- secteur à urbaniser: 1000ha ;
- d'urbanisation futur: 600ha.

De ce fait, ils sont contraints à la création d'offre foncière à la périphérie de la ville, par la recherche d'espaces naturels ou de terres agricoles, relevant du domaine privé de l'Etat et souvent ne présentant pas beaucoup de difficultés quant à leur aménagement et viabilisation. Ainsi, pour notre part, nous considérons bien qu'il y a une rareté de ressources foncières dans le sens où le domaine public est limité et l'expropriation du privé demeure problématique tant en termes de coûts que de procédures. Au Nord, le massif de Belloua gêne sérieusement toute extension de la ville. Au Sud, l'urbanisation est bloquée par la rocade sud et la voie ferrée (en construction) qui constituent certainement avec leurs couloirs de servitudes la limite sud du périmètre urbain de la ville de Tizi-Ouzou. Par conséquent, il ne reste que deux possibilités : une urbanisation vers l'ouest c'est-à-dire du côté de Draâ- Ben-Khedda, ou vers l'Est le long de l'axe Oued Aissi - Tamda.

-L'orientation de l'urbanisation vers l'Ouest²⁴, l'urbanisation dans cette direction (vers Alger) ne paraît pas suffisamment dynamique. Quand bien même l'offre foncière existe, les pouvoirs publics semblent hésitants et réticents à son exploitation. La Z.H.U.N de Oued Falli d'une superficie de 89ha, dont la création remonte au début des années 1980 mais qui peine toujours à voir le jour, est un exemple illustratif du gel de l'occupation de ces terres. La volonté de préserver ces terres à fortes potentialités agricoles conjuguée aux difficultés de leur aménagement (les caractéristiques des sols doivent certainement grever les coûts de construction) sont, à notre avis, les raisons

²⁴ M. Laïche et M. Sadoudi Université de Tizi-ouzou. op.cit

La volonté de préserver ces terres à fortes potentialités agricoles conjuguée aux difficultés de leur aménagement (les caractéristiques des sols doivent certainement grever les coûts de construction) sont, à notre avis, les raisons principales du blocage de l'extension dans cette direction. De même, ce qui est aisément observable, l'axe routier Tizi-Ouzou – Alger ne paraît pas être suffisamment un vecteur d'agglomération et d'implantation d'activités. Par ailleurs, un grand stade de 50 000 places est programmé à proximité de la RN12, en plus d'un centre d'enfouissement de l'ordure ménagère.

- **L'orientation de l'urbanisation vers l'Est²⁵** : Plusieurs indicateurs nous amènent à penser que l'extension de la ville de Tizi-Ouzou se fera vers l'Est. C'est d'ailleurs un choix qui semble irréversible à partir du moment où les pouvoirs publics ont déjà exploré cet espace par la prévision d'implantation d'un programme important d'équipement. Analysons le tableau1 qui donne la liste des équipements de portée régionale programmés dans le cadre du plan quinquennal (2005-2009) implantés hors du territoire de la commune de Tizi-Ouzou.

²⁵ M. Laïche et M. Sadoudi Université de Tizi-ouzou. op.cit

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

Tableau n°6: équipements publics programmés hors de la commune de Tizi-Ouzou pour 2005- 2009.

Nature du projet	Superficie	Lieu d'implantation
universitaire 9.000lits	17ha	TAMDA
universitaire 4000lits	08ha	TAMDA
Universitaire4000lits	08ha	DJEBLA
Universitaire2500lits	05ha	D.B.K
universitaire 500lits	02ha	Oued Aissi
15.000 places pédagogiques	22ha	TAMDA

Source: D.L.E.P Tizi-Ouzou

Le tableau ci-dessus montre clairement que la zone la plus attractive est la localité de Tamda, distante de quelques 15 Km du chef-lieu de wilaya. En effet, sur 60ha dégagés pour l'implantation d'un campus et cités universitaires, 47 se situent à Tamda et 8 autres à Djebbla, une agglomération secondaire à environ 4 Kms de cette dernière localité. L'agglomération de Tamda qui, par le passé, a déjà accueilli un programme important de logements (150 O.P.G.I et 110 E.P.L.F) enclenchera, avec cet important campus universitaire et tous les services qui vont l'accompagner, une véritable dynamique d'urbanisation.

Le projet ambitieux de création d'un véritable pôle urbain au niveau de cette zone, qui n'était auparavant qu'une alternative parmi tant d'autres à la pression foncière qui s'exerce sur la ville de Tizi-Ouzou, est aujourd'hui une réalité irréversible. Grâce à son potentiel foncier public (domaine privé de l'Etat), cette agglomération secondaire de la commune d'Ouaguenoun, située

à la périphérie de la ville de Tizi-Ouzou de plus en plus hypertrophiée, participera à coup sûr, dans les années à venir, au décongestionnement de la capitale régionale en jouant un rôle d'espace d'équilibre. Cette hypothèse d'extension de la ville de Tizi-Ouzou vers l'Est est confortée par des facteurs de localisation classiques qu'offre cet axe Tizi-Ouzou –Oued Aissi -Tamda-Fréha – Azazga :

-Disponibilités de terrains au niveau de cette direction, il existe des opportunités foncières qui peuvent renforcer l'urbanisation tout le long de l'axe Tizi-Ouzou - Oued Aissi, Tamda, Azazga. Il s'agit notamment de:

- la zone d'activité de Tala-Athmane d'une superficie de 90ha, faiblement occupée et non opérationnelle dans sa grande majorité;

- la zone industrielle de Oued-Aissi d'une superficie de 120ha occupée à 30%. Ces deux zones rattachées aux communes de Tizi-Ouzou et de Tizi-Rached, à elles seules, peuvent constituer un important gisement foncier. En effet, ces zones qui occupent actuellement des fonctions de périphéries de la ville de Tizi-Ouzou, vont à l'avenir, avec le développement du noyau urbain de Tamda, se retrouver forcément à occuper celles de centralités. De ce fait, elles peuvent faire l'objet de délocalisation. D'ailleurs, le P.D.A.U de la commune de Tizi-Ouzou a projeté la création d'une zone industrielle à l'échelle de tout le bassin du Sébaou entre Timizart et Fréha, un projet qui fera avancer encore d'un cran la propagation de l'urbanisation dans la région.

-Ressources importantes en eau, En plus de la nappe phréatique de la vallée du Sébaou exploitée par forages, le barrage de Taksebt d'une capacité de 175 millions de m³, situé à proximité de Oued Aissi va répondre certainement aux besoins futurs en alimentation en eau potable et industrielle. Sans oublier le barrage de Timizar, même de moindre importance, qui peut

s'ajouter au potentiel du premier en couvrant en partie les besoins des activités agricoles.

- **Bonne accessibilité :** La partie Est de la ville de Tizi-Ouzou est structurée par deux voies de communication importantes, parallèles l'une à l'autre, séparée par l'oued Sébaou et se rejoignant au niveau de Fréha. La première, la RN12, joint Oued-Aïssi à Azazga pour se poursuivre vers Béjaia. La seconde, le chemin de wilaya (CW174) traverse les localités Timizart-Laghbar, Tala-Atmane et Tamda pour rejoindre Fréha. Ces deux voies sont aussi reliées par un pont à Timizar-Laghvar et un autre à Tamda. A cela il convient d'ajouter le projet d'extension de la voie ferrée dont la première tranche actuellement en réalisation, porte sur le tronçon Tizi-Ouzou-Oued-Aïssi. A l'avenir, son extension (prévue jusqu'à Fréha) engendrera, au vu du rôle historique joué par le chemin de fer de par le monde, une véritable conquête industrielle et urbaine de cette partie du territoire de la wilaya. De même cette infrastructure renforcera, certainement, la structuration de l'ensemble aggloméré qui s'étend presque sans discontinuité de la ville de Tizi-Ouzou jusqu'à Azazga, sachant l'autre dynamisme enclenché et entretenu depuis quelques années par l'agglomération urbaine d'Azazga qui rejoindrait bientôt celle de Fréha et qui ambitionne le statut de chef-lieu de Wilaya. Par conséquent, cet espace, après la réalisation du campus universitaire de Tamda et la gare ferroviaire de Oued-Aïssi, va acquérir un réel pouvoir d'attraction sur les activités de production et de services qui favoriseront, à leur tour, l'extension et la création urbaines.

- **Existence d'un port :** Le port d'Azzefoun dont les travaux d'extension et d'aménagement seraient suffisamment avancés, va certainement participer à l'essor de ce couloir Tizi-Ouzou-Azazga. Composé de plusieurs quais dont celui de commerce qui mesure 135 mètres avec une capacité de 300 tonnes, ce port enclenchera une dynamique économique

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

importante au niveau de toute la région surtout dans les communes qui lui sont limitrophes notamment Azzefoun, Fréha et Aghribs. Importance des flux de population Les communes de l'Est, du Sud-Est et du Nord de la ville de Tizi-Ouzou sont desservies par l'axe Tizi-ouzou -- Oued-Aissi -- Tamda -- Fréha. Elles sont en nombre de 46 réparties entre 14 daïrate. Au total, elles comptent selon le RGPH de 1998, 617.953 habitants, ce qui explique en grande partie l'importance des flux de populations qui traversent l'Est de la ville de Tizi-Ouzou. A cela il convient d'ajouter la présence d'un important réseau de centres urbains qui ont des rapports très étroits avec la ville de Tizi-Ouzou en jouant, de par des fonctions économiques de production et de commerce qu'ils accomplissent, le rôle d'« annexes » à cette dernière.

L'importance de la population dans les Daïras de localisation de ces centres urbains est perceptible à travers le tableau n°2 ci-dessus.

Tableau n°7: Population des Daïrate à l'Est de la ville de Tiziouzou

Daïra	Population	% par rapport à la population de la wilaya
Ouaguenoun	62.750	5,60
Azazga	76.524	6,90
Mekla	49.877	4,49
Tizi-Rached	26.094	2,35
LarbaaNathIrathen	47.433	4,27
Total	262 678	23,61

Source : R.G.P.H 1998

Les flux quotidiens de et vers ces localités sont énormes, dénotant la proximité et l'accessibilité de ces dernières. Conclusion Les éléments mis en

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

exergue dans cette réflexion esquissent une véritable dynamique d'extension de la ville de Tizi-Ouzou vers son flanc Est.

Le plus grand projet prévu à l'Ouest de la ville, à savoir le complexe olympique de 50 ha à Boukhalfa, banlieue immédiate, n'aura pas, à priori, les mêmes effets d'agglomération que les projets localisés à l'Est. De même que l'urbanisation de ce secteur (l'Ouest de Tizi-Ouzou) qui permettrait de joindre le chef-lieu de wilaya à Draâ-Ben-Khedda, se ferait au détriment de l'agriculture, car devant consommer les derniers terrains de la vallée du Sébaou. Enfin, cette extension de l'urbanisation vers l'Est (de même que celle vers l'Ouest) renforcerait l'urbanisation linéaire, d'ores et déjà observable, tout le long de la RN12 où les frontières des villes deviendront difficiles à tracer et par conséquent, le schéma d'organisation spatial que l'Etat essaye d'esquisser à travers la nouvelle loi sur la ville qui consiste à créer des centres urbains limitrophes dans le but d'alléger la pression sur la ville, sera profondément bouleversé²¹.



Figure n°5 Centre ville de Tizi-Ouzou



Figure n°6 vue sur la nouvelle ville de T.O

II.3-2- Le pôle universitaire de Tamda facteur de réaménagement de l'agglomération.

Comme le souligne A. Frémont, le territoire universitaire est d'abord à l'image des grands contrastes socio-économiques du territoire national, il en souligne les articulations principales, les centres et les périphéries. L'aménagement du territoire universitaire ne peut donc être pensé indépendamment de l'ensemble des autres stratégies de l'aménagement du territoire.

Les objectifs des établissements d'enseignement supérieur sont très rarement cantonnés à la fonction d'enseignement. Leur diffusion dans le réseau urbain engendre le développement d'activités de recherche, sur les mêmes lieux et dans les mêmes établissements.

Les agglomérations dotées d'équipements universitaires (enseignement et recherche) de qualité et en masse suffisante seraient donc plus attractives

pour les activités grosses consommatrices de ressources humaines rares et d'information. En situation de concurrence de plus en plus vive à l'échelon national et international.

L'activité d'enseignement ne se déroule pas dans l'abstrait mais dans des institutions ces établissements ont besoins d'espaces pour y'être implantés, la politique d'aménagement de territoire leur réserve telle pour leur localisation, c'est ce qui fait que l'université est l'un des facteurs de l'aménagement de territoire.

L'aménagement de territoire peut être défini comme « une intervention volontariste de l'Etat dans la répartition géographique des activités », cette définition nous permet de comprendre que l'aménagement du territoire relève de premier lieu de la décision et la volonté de l'Etat dans l'occupation de l'espace géographique via la distribution des équipements²⁶.

Plusieurs approches sont associées au rôle central de l'Etat dans la politique d'aménagement de territoire :

- La première repose sur le rejet du marché comme masse privilégié de formation des espaces économiques.
- La deuxième repose sur l'idée que l'Etat est une alternative à la mobilité des hommes, il est préférable de déplacer les activités vers les hommes que les hommes vers les activités.
- La troisième relève de caractère redistributif de l'aménagement de territoire, c'est la facette territoriale de la solidarité nationale.

L'aménagement de l'espace suppose des transformations et des impacts sur d'autres secteurs qui sont au centre ou à la périphérie de l'action centrale.

²- PDEAU d'Ouagnoun

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

Si l'aménagement de territoire est un processus dialectique et complexe, agissant sur un espace, ce dernier, n'est pas un simple réceptacle qui subit passivement les actions, au contraire, il conditionne de part ses spécificités et caractéristiques, tout ce processus, le territoire, c'est pas une page blanche sur laquelle on peut écrire et construire, il a un histoire(un passé, un présent et un avenir)constitue un ensemble d'éléments interagissant qui conditionne la mise en œuvre de tout projet qui s'y localisé.

Désormais, l'université et la ville n'entretiennent plus les mêmes rapports de soumission de l'une par les projets de l'autre mais se reconnaissent comme partenaires sinon comme véritables pairs, ce qui implique l'organisation d'une transaction sociale régulière.

Cette promotion de l'université qui, de simple élément fonctionnel soumis au projet, devient agent du développement, acteur potentiel de la régulation économique et sociale, toutes les actions de communication importantes valorisent l'université, la diversité, la vigueur de la production scientifique (ce sont là des représentations !), montre la place ascendante aux questions liées à l'université.

Au bout du compte, on distingue aisément la place éminente et nouvelle de l'établissement universitaire, en passe de constituer le principe organisateur de l'aménagement du technopôle conçu pour être un des fleurons de l'urbanisme. Ainsi, est enfin consacrée l'implantation de l'université, en qualité non pas d'élément contingent mais d'activité organisatrice, dans son territoire.

Le pôle universitaire de Tamda constitue un élément non négligeable, si non important de fonction urbain, par les emplois directs et indirects qu'il implique ainsi que par l'apport des ressources dans l'économie locale. Il entraîne le développement d'une nouvelle forme d'urbanisation dans

l'ensemble de son territoire, d'autant d'une dynamique s'est créée et par la suite, le développement impulsé par les différents établissements installés ont des effets d'attractions sur des multiples partenaires : des sous traitants, des entreprises spécialisées se rapprochent, il joue sans aucun conteste un rôle moteur par le nombre d'emplois transférés, les effets sur le marché foncier, le système de production, de logement, la valorisation de la recherche, la création d'entreprises, et la mobilité géographique des étudiants, d'enseignement et de personnel administratif.

La présence de cet établissement au sein de l'agglomération de Tamda, paraît constituer un moyen d'animer, de lancer et de renforcer une opération d'aménagement, susceptible et capable de générer de transfert de savoir et par là participer au renouvellement du tissu de Tamda, d'un territoire à vocation agricole à un territoire à fonction universitaire.

II.4- Le pôle universitaire de Tamda et incidences sur son environnement immédiat.

L'agglomération secondaire de Tamda²⁷ est située à l'extrême Sud de la commune, dans une zone à fortes potentialités agricoles, ancien village de la commune de Fréha, elle fût intégrée à la commune d'Ouagnoun en 1987. Cet ancien centre colonial n'a pas connu de changements notables. Il a gardé les caractéristiques d'un petit centre rural à vocation essentiellement agricole mais a connu ces dernières années un développement de l'habitat de façon anarchique.

²⁷- PDEAU d'Ouagnoun

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

Avec le projet de création d'un pôle urbain dans sa partie Nord, cette agglomération sera certainement confrontée dans le futur à de fortes pressions d'urbanisation.

En effet, retenue comme site d'urbanisation nouvelle dans le cadre de redéploiement économique et urbain de la ville de Tizi-Ouzou ; cette agglomération devra atteindre à terme une taille de près de 20.957 habitants.

L'agglomération de Tamda qui, par le passé, a déjà accueilli un programme important de logements (150 O.P.G.I et 110 E.P.L.F) enclenchera, avec cet important campus universitaire et tous les services qui vont l'accompagner, une véritable dynamique d'urbanisation. Le projet ambitieux de création d'un véritable pôle urbain au niveau de cette zone, qui n'était auparavant qu'une alternative parmi tant d'autres à la pression foncière qui s'exerce sur la ville de Tizi-Ouzou, est aujourd'hui une réalité irréversible. Grâce à son potentiel foncier public (domaine privé de l'Etat), cette agglomération secondaire de la commune d'Ouaguenoun, située à la périphérie de la ville de Tizi-Ouzou de plus en plus hypertrophiée, participera à coup sur, dans les années à venir, au décongestionnement de la capitale régionale en jouant un rôle d'espace d'équilibre.

L'espace local a toujours été considéré comme un lieu d'exercice des décisions et des politiques nationales: implantation d'infrastructures administratives, touristiques, industriels, universitaires, etc. L'université apparaît comme un équipement capable de conduire, au niveau local, des dynamiques urbaines et socioéconomiques et de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des habitants. Aujourd'hui, après plus d'une décennie de massification de l'enseignement supérieur, l'université dans certaines villes Algériennes, commence à s'imposer non seulement comme simple prestataire de service, mais aussi comme un acteur qui peut participer au développement urbain.

Le pôle universitaire de Tamda est un équipement structurant et polarisant au sein de son territoire, c'est à la fois un acteur actif et passif de l'aménagement, passif, par sa présence dans le territoire, il induit des effets comme des réseaux de transport et biens sur des flux des activités (commerce, services, résidences), actif par ce qu'il génère des projets, il est un acteur pouvant jouer un rôle primordial dans l'aménagement de son territoire d'accueil. Nous observons une extension de la ville vers le campus qui est devenu un élément attractif et structurant capable d'émerger comme un nouvel acteur susceptible d'apporter beaucoup à la région. Abritant de grandes institutions universitaires telles que la Faculté des sciences humaines, département architecture et faculté biologique et agronomique ainsi que des foyers, des restaurants et cités universitaires, le pôle universitaire de Tamda a la particularité d'être situé à proximité de quartiers d'habitat social dans une zone périurbaine. Cette situation a permis d'accentuer le poids de son emprise foncière sur le territoire de la ville.

Dans les conditions actuelles, il paraît, d'après les travaux réalisés depuis 2008, et des travaux qui sont en cours de réalisation que l'université est en train de jouer un rôle important dans le processus d'urbanisation non seulement comme élément de structuration qui participe à la composition de la ville mais aussi comme un élément polarisant. En créant et en charpentant cette extension, pôle universitaire de Tamda est en mesure de la transformer en un projet urbain de grande envergure qui rayonne sur la région. A moyen terme, il serait fort probable que des parties importantes de la ville soient organisées par et autour de ce pôle universitaire. Actuellement, la zone qui procure encore une réserve foncière très importante est devenue, un pôle qui attire les promoteurs immobiliers et de petits investisseurs locaux. D'ailleurs, l'agglomération s'est accrue, à partir de 2008, d'environ 172.4 hectares repartis sur les diverses cités d'extension du POS vers l'est et l'ouest afin

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

d'intégrer des structures d'accompagnement du pôle universitaire et son extension ainsi d'autres équipements public. Ces zones d'influence spatiale non négligeables ont polarisé largement des migrations notamment après l'implantation du campus universitaire. Grâce à la décentralisation et aux migrations ascendantes de fonctionnaires, la ville de Tamda a conquis une position de centre d'activités commerciales et de petits métiers. Les fonctions urbaines se multiplient suite au développement des activités éducatives, administratives, et de services.

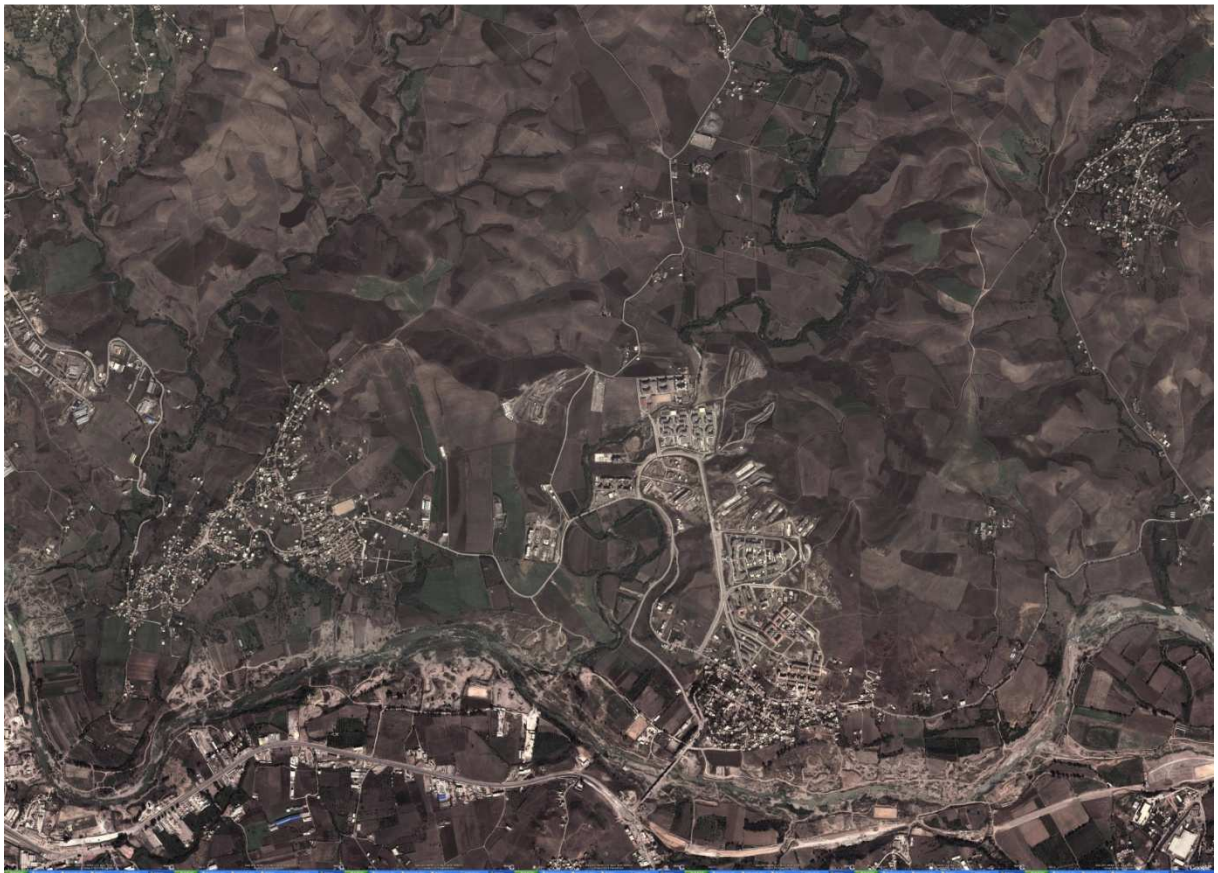


Figure n° 07 vue aérienne de Tamda et RN

source Google

Le pôle universitaire de Tamda, un moteur de croissance économique : Hormis la fixation des étudiants originaires de la région de Tamda, les flux des étudiants qui représentent une proportion importante de la population urbaine de la ville ont été à l'origine d'une promotion privée et des petits métiers.

L'impact économique du pôle sur la région est important. Elle emploie directement 1 759 personnes, (ce qui représente près de 5% de la population active locale) (tableau n°03). Le pôle universitaire occupe dans ce domaine la première place en matière de création d'emplois directs sans compter les sources d'emplois créés indirectement (quatre résidences universitaires et quarante-deux petits commerces et services para universitaires ont été créés aux alentours du campus après sa création). L'installation des équipements universitaires est en train de matérialiser dans l'espace l'une des fonctions de la ville.

Tableau n°8 : Les emplois directs créés par l'université

Type Employé	administratif	Enseignant	Total
Nombre	1135	624	1759

Source les facultés Tamda

La présence du campus universitaire a permis également de soutenir la consommation et la vie économique par la constitution du commerce étudiant local. En effet, le pôle universitaire a provoqué également une dynamique économique par la création d'un certain nombre de marchés commerciaux principalement pour l'approvisionnement des restaurants universitaires qui desservent plus de 2 318 repas/jour à Tamda, sans oublier les marchés générés par le besoin en fournitures scolaires et autres besoins pour les établissements d'enseignement et d'œuvres universitaires. La présence de l'université a

permis également la mobilisation des ressources familiales pour la construction et l'amélioration du statut social des ménages, du fait des retombées financières et de la transformation des rapports de voisinage avec le monde universitaire.

En ce qui concerne le poids économique de la population étudiante, au niveau du marché immobilier. L'impact de la fonction universitaire sur le marché foncier est évident. Le secteur locatif est bien développé dans la région. Les prix des loyers mensuels ont évolué de plus de 50 pour cent selon des informations collectées auprès des habitants. La valeur foncière des terrains avoisinant les établissements universitaires a enregistré des taux d'augmentation annuelle dépassant cent pour cent depuis l'installation du pôle universitaire.

Depuis 2009 Loyer mensuel moyen 15 000 dinars, 5000 dinars 20000 dinars Pris moyen du m² : selon des informations collectées auprès des habitants, cette année.

Outre les retombées économiques générées par leur présence, les étudiants se sont avérés porteurs d'une vie culturelle alternative et innovante. En effet, on découvre au niveau local les atouts de l'enseignement supérieur, évoqués en termes de potentialités sociales et culturelles.

Le pôle universitaire de Tamda, un facteur de promotion économique et culturel : La contribution du pôle universitaire de Tamda au développement économique de la région s'effectue de plusieurs manières. C'est d'abord une institution de formation de cadres et de gestionnaires de la ville. Elle est également une entreprise économique qui donne des salaires à des fonctionnaires, des bourses aux étudiants et qui effectue des achats de différentes natures. L'université fournit également des prestations de service (formation continue, assistance aux entreprises,...) et contribue à la diffusion

de la connaissance et à l'élévation du niveau culturel de la population. Cependant, les formations assurées, qui débouchent sur des activités professionnelles et de recherche, ne sont pas toujours en adéquation avec les spécificités de la structure économique locale.

Dans le cadre du nouveau système d'enseignement organisé sous forme de Licence-Master-Doctorat, les différents départements de l'université ont lancé des formations de ce type.

L'université produit des diplômés en nombre supérieur aux capacités d'absorption du marché local de l'emploi. Leur insertion dans les entreprises locales reste limitée. Toutefois, le nombre de créateurs d'entreprises titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur délivrés par l'université de Tizi-Ouzou est passé de 10 pour cent à 20 pour cent en huit ans selon une étude récente.

Le poids démographique du pôle et son impact économique:Le campus de Tamda accueille actuellement près de 9 000 étudiants, il a été l'objet d'un remarquable développement dès le début de l'année 2008 pour faire face à la formidable poussée des effectifs. L'impact de l'université sur le marché des locations immobilières s'en trouve ainsi important. D'autre part, l'implantation et le développement de l'université dans la ville, qui comptait 20.957 habitants a provoqué l'arrivée d'une population nouvelle non prise en compte dans les recensements. Les étudiants inscrits à plein temps à l'université qui représentaient en 2008 à peine près de un pour cent des habitants de Tamda en représentent actuellement près de trente huit pour cent. Cela est donc loin d'être négligeable, et cet impact démographique dans la région n'est pas sans conséquences sur la vie et l'économie locale. Avec l'avènement de l'enseignement supérieur de masse, la physionomie de la population étudiante se modifie. Il en résulte une croissance des effectifs

féminins et une diversification des origines sociales. Le nombre des étudiants croît à un rythme beaucoup plus élevé que celui de la population locale. À la population étudiante, majoritaire en nombre sur l'espace universitaire, s'ajoute l'ensemble du personnel universitaire (enseignants, employés administratifs et techniques). En 2017, on comptait plus de 11000 personnes.

Le pôle universitaire de Tamda, un outil de recomposition urbaine :

Sur le plan spatial, la problématique de l'occupation du sol est la base de tous les enjeux auxquels la ville de Tizi-Ouzou fait face. Cette ville connaît depuis des années une compétition entre l'urbain et le rural. Le premier prend de l'ampleur et le second essaye de se protéger de l'étalement urbain. L'absence de planification de ce dernier a laissé des zones vacantes, sans identités, dont l'une a été occupée par le campus universitaire. L'installation du campus en 2008 dans le cadre d'une déconcentration universitaire à l'échelle du territoire a représenté un véritable tournant dans la réalité urbaine de la ville. L'université M.M de Tizi-Ouzou a connu une double évolution qui s'est opérée dans ces dernières années: évolution de la population étudiante et de ses pratiques. Elle a connu également une double évolution de son territoire: évolution de son aménagement et de sa place dans la ville. Les pressions exercées par la forte demande d'accès à l'enseignement supérieur, fait de l'université une composante importante de l'espace socioéconomique et urbain.

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

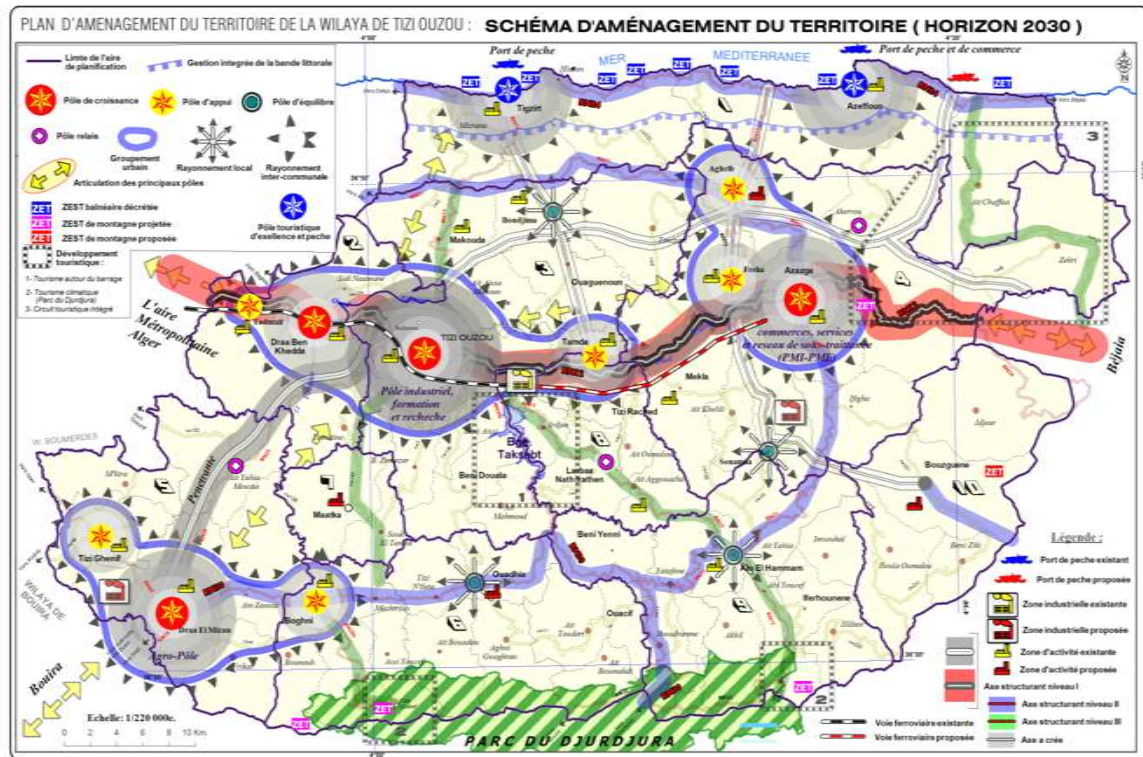


Figure n°9 Site de Tamda pole d'appui et de croissance de la ville de tizi-Ouzou

Dimensions	Tendance actuelle	Rééquilibrage	Compétitivité Souhaitable
	A évite	Possible	
Urbanisation, armature urbaine et rurale	Concentration importante des villes de l'axe Est – Ouest, problème de gestion urbaine Tendance à l'agglomération au niveau des communes de montagne sous équipées et déperdition	Croissance urbaine mieux structurée sur le territoire. Un meilleur encadrement de l'espace	Développement qualitatif des villes structurantes. Urbanisation maitrisable au niveau des pôles de croissances. Un réseau urbain hiérarchisé et mieux articulé autour des villes structurantes et des pôles

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

	des populations rurales. Apparition de nouvelles poches d'enclavement (Nord Est) dysfonctionnement territorial		de croissances
--	---	--	----------------

Source Plan de développement et d'aménagement de la ville de Tizi-Ouzou

II.5-Intégration du pôle universitaire de Tamda dans son environnement immédiat.

L'agglomération secondaire de Tamda est située à l'extrême Sud de la commune, dans une zone à fortes potentialités agricoles, ancien village de la commune de Fréha, elle fût intégrée à la commune d'Ouaguenoun en 1987. Cet ancien centre colonial n'a pas connu de changements notables. Il a gardé les caractéristiques d'un petit centre rural à vocation essentiellement agricole mais a connu ces dernières années un développement de l'habitat de façon anarchique. Avec le projet de création d'un pôle urbain dans sa partie Nord, cette agglomération sera certainement confrontée dans le futur à de fortes pressions d'urbanisation.

En effet, retenue comme site d'urbanisation nouvelle dans le cadre de redéploiement économique et urbain de la ville de Tizi-Ouzou; cette agglomération devra atteindre à terme une taille de près de 20.957 habitants.²⁸

²⁸PDEAU d'Ouagnoun

L'agglomération secondaire de Tamda se caractérise par la coexistence de deux tissus urbains : le tissu villageois et le nouveau tissu marqué par la prédominance de l'habitat collectif.

L'ancien tissu urbain de Tamda:²⁹

L'ancien tissu de Tamda présente un développement anarchique sans aucune organisation hiérarchique des espaces urbains.

Ce tissu se caractérise par :

Une prédominance de l'habitat individuel à faible densité.

L'inexistence de la trame parcellaire et viaire.

Absence d'hiérarchisation des espaces.

L'état des chaussées de ses voies est dégradé.

On relève une absence presque totale d'équipement d'accompagnement.

Ce site doit être concerné par des actions de restructurations et de densification de son cadre bâti.

Trame urbaine :³⁰

A dire vrai, cette dénomination est encore une anticipation ou un abus de langage. Mal dégagée du milieu rural, l'agglomération conserve des éléments qui sont ceux d'un bourg rural auxquels sont venus s'ajouter des immeubles neufs.

²⁹- PDEAU d'Ouagnoun

³⁰- PDEAU d'Ouagnoun

Concernant l'ancien village (Thadderthe) et à l'instar des villages kabyles, Thadderthe de Tamda est caractérisée par la prédominance d'un habitat traditionnel (construction avec toitures à deux pans et une cour interne) et souvent vétuste. Les ruelles sont très étroites et ne s'y prêtent pas à une circulation mécanique.

La trame urbaine actuelle est très complexe et diversifiée. Tantôt elle correspond à une occupation villageoise tantôt à une trame anonyme et impersonnelle. En effet, les constructions sont de type traditionnel en majeure partie du village. Le reste présente un type mixte c'est-à-dire moderne et traditionnel.

On remarque que les nouvelles constructions sont de type purement moderne en R+1 parfois même en R+4. Ce que veut dire que le type traditionnel a tendance d'être écarté.

Le nouveau tissu de Tamda³¹

Il correspond à la partie Nord de l'agglomération : c'est le site d'implantation de programmes d'habitat, et qui constitue la zone d'extension Nord de Tamda. Couvrant une superficie de 32.9ha. C'est ce site qui reçoit la nouvelle urbanisation à l'image de la cité «150 logements» déjà occupés par les enseignants de l'université Mouloud Maameri de Tizi-Ouzou (voir photo) et la cité «10 logements» en voie d'achèvement. Tamda est appelée à devenir un véritable pôle urbain, par l'injection d'un important programme d'habitat et d'équipements.

³¹ PDEAU d'Ouagnoun op.cit



Cité 150 logements du ministère de l'enseignement supérieur

Pour cet ambitieux projet de création d'un pôle urbain au niveau de Tamda, des opérations ont été engagées par les autorités. Il s'agit entre-autres des opérations suivantes :

Programme 1 872 logements (P.O.S de Tamda)

Création d'un pôle technologique et universitaire d'envergure régionale, avec tous les équipements d'accompagnement nécessaire.

Deux nouveaux POS, ainsi que la révision du POS de Tamda sont en cours, ce qui suppose un programme d'équipement et de logements conséquents, ainsi que la prise en charge des impacts sur les différents secteurs (AEP, Assainissement, voirie etc..).

Le développement et l'extension spatiale de l'agglomération de Tamda, par l'injection de grands projets, vont se faire au détriment des riches terres agricoles qui l'enserrent.

Ces projections ou ces projets, d'intérêt régional, vont entraîner la disparition d'une des bases économiques de la commune, à savoir l'activité agricole.

En effet, d'un village à fonction agricole à un futur pôle universitaire de niveau régional, Tamba (voir l'ensemble de la commune) constituerait un pôle d'attraction pour l'ensemble de la population de la wilaya (emplois, logements, opportunités d'investissement...)

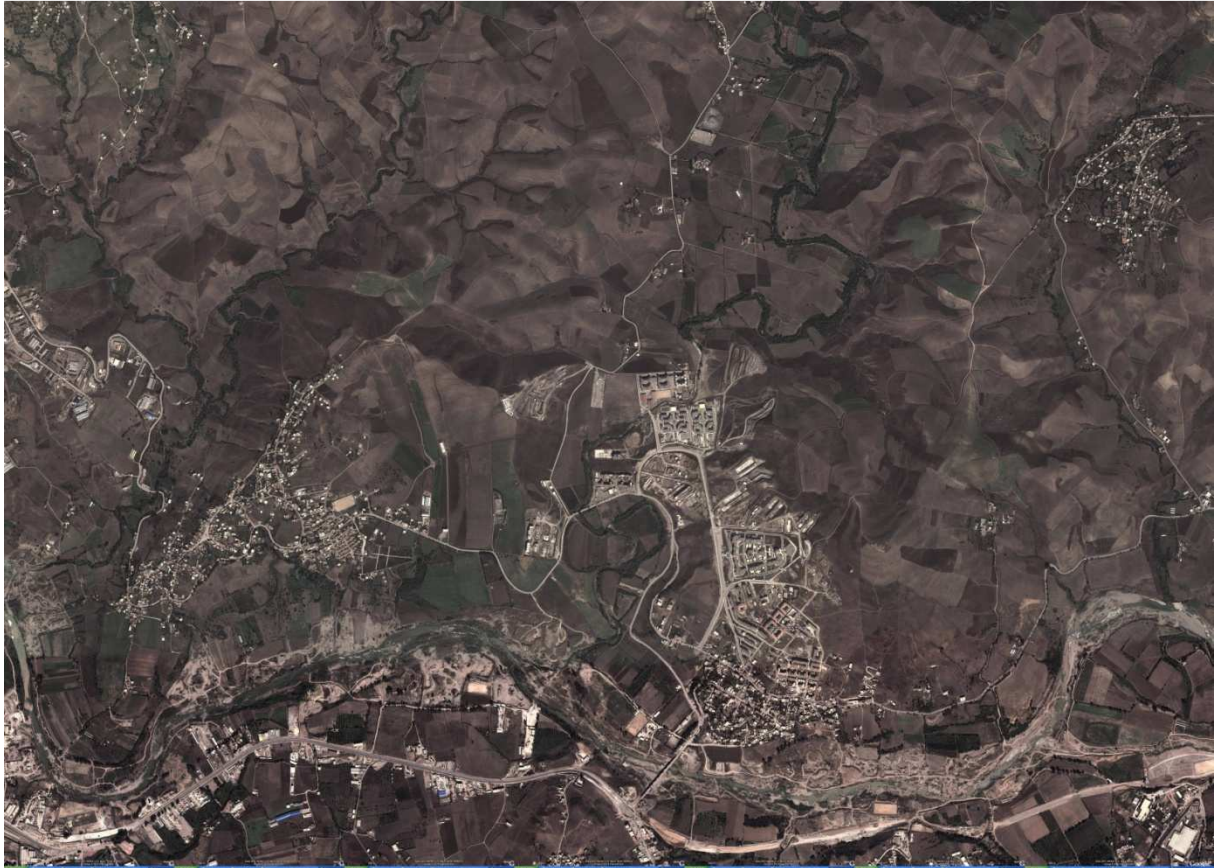


Figure 9: Vue d'ensemble de la commune source Google

Aujourd'hui, les collectivités locales veulent une université qui soit un moteur de développement économique local. L'université est même amenée à venir au secours des zones urbaines en difficulté. En réalité, la volonté de faire participer l'université au rayonnement et au développement local reste important, même si elle a été intégrée parfois dans des projets plus larges d'aménagement urbain (plan d'aménagement urbain de Tizi-Ouzou, 2009, schéma d'aménagement de territoire horizon 2030).

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

Ce nouveau pôle universitaire entant qu'infrastructure et un consommateur et participe à la construction et structuration de cet espace, installé sur une superficie de 42ha à compté à l'état un budget d'investissement de 5 milliards et 30 millions pour sa réalisation .Sa capacité d'accueil de cette université est de 8000 étudiants. Dotée de toutes les commodités nécessaires, elle compte 16 amphithéâtres et plusieurs salles de conférences, en plus d'un réfectoire de 1000 places et d'une bibliothèque centrale. Avec trois cités de 9000 lits. Et pour ce qui concerne, les projets en cours de réalisation un programme de 17000 places pédagogiques et 11000 lits. Le pôle joue un rôle important dans la structuration de l'espace rural de Tamda c'est vrai que cette installation est encore récente (court terme), mais dans le moyen et le long terme, il serait fort probable que des parties importantes publiques ou privés seraient organisées autour de ce campus.

Le nouveau centre urbain de tamda sera accompagné de tous les équipements nécessaires, à savoir une sureté urbaine, un hôpital, un marché, des terrains de sports, deux CEM, un lycée, un centre d'administration générale, un musée, des espaces verts et détente, ainsi que un programme de 20000 logements.

Après analyse du plan d'occupation du sol d'Ouagnoun on constate que ce pôle universitaire va reconquérir le centre de la ville nouvelle de Tamda.

Ainsi, on s'interroge ici sur l'apport économique, social et culturel sur le plan local résultant de la présence de l'équipement universitaire et des modes de vie de la population étudiante. Il s'agit, en effet, de voir comment la dynamique urbaine a été influencée par la présence de pôle universitaire à Tamda. Nous nous pencherons ici sur le cas de l'implantation de l'université dans la région moyenne de Tamda où les investigations dans la ville et

notamment dans les quartiers limitrophes du campus universitaire montrent que l'université se présente comme un précurseur de changements importants.

Aujourd'hui, à Tamda, il nous faut réfléchir ensemble à la manière de mettre en synergie projet de développement universitaire, grand projets urbains et planification de moyen et long terme et à la manière d'intégrer ces projets universitaires dans une vision métropolitaine polycentrique. Il nous faut également réfléchir aux moyens de coordonner et gérer le très large réseau d'acteurs pertinents pour penser les futurs développements universitaires à l'échelle de la métropole territoriale, échelle du bassin de vie économique, et de plus en plus un espace de déploiement des stratégies résidentielles et un territoire pertinent pour l'organisation des nouveaux systèmes de mobilité.

II.6-Analyse des externalités générées par le pole universitaire de Tamda.

Les externalités découlant de l'université peuvent prendre des formes diverses. Mais nous pencherons ici, sur les apports sur le plan local résultant de la présence de l'infrastructure universitaire Tamda et le mode de vie de la population estudiantine. Il s'agit, en effet, de voir comment le pole génère différentes dynamiques socio-économiques, culturelles et urbaines autant que moteur de changements importants au sein de son territoire d'accueil.

Retombées socioculturelles générés par le pôle universitaire Tamda : la population étudiante, comme clientèle ou usager, évolue non seulement en nombre mais aussi au niveau de sa structure sociale, et l'étudiant est comme une ressource d'une dynamique culturelle, et sociale qui sera capable de nourrir, de développer, et d'animer son milieu, il s'agit aussi d'augmenter la fréquentation des activités en place.

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

Tableau n°9 : Effectif attiré par le pole de Tamda

	Etudiants	Enseignants	Taux encadrement E/étudiant	Personnel
Département SNV (faculté de biologie et agronomie)	1956	81	24	15
Département STU (faculté de biologie et agronomie)	241	21	11	20
Faculté des sciences sociales et humaines	6071	192	46	52
Département architecture (faculté de génie de la construction)	1034	191	07	27

Source les départements des facultés concernées

L'arrivée des étudiants va entériner de nouvelles activités essentiellement commerciales qui peuvent assurer cette dynamique du quartier.

Tableau n°10 nombre d'étudiants résidants à Tamda

	Tamda 01	Tamda 02	Tamda 03	Tamda 04	Tamda 05
Résidants	2000	2000	2000	2000	2000

Source VRDPO UMMTO

La présence de 9302 étudiants et 10 000 résidants à Tamda s'avère une source d'animation et de la vitalité urbaine.

La présence de la population (étudiants et le personnel universitaire) constitue également un facteur d'animation de la vie culturelle dans les

différents domaines .Peuvent participer activement dans la diversification des thèmes et constitue une part importante du public en proposant au reste de la population des pratiques et des conduites qui diffèrent de l'animation traditionnelle (activité agricole) et en donnant a cette agglomération une image plus valorisée.

L'implantation du campus auprès des quartiers va lui conférer et changer son ancienne image, et va lui fournir un moyen contre les inégalités sociales et territoriales par rapport à la ville de Tizi-Ouzou.

Les services aux étudiants sont en continuité avec les services divers, le pole de Tamda est ainsi au centre d'activités susceptibles de fournir une nouvelle animation aux quartiers, son arrivé dans le quartier provoque des changements économiques, sociaux et spacieux, d'un quartier basé sur l'agriculture, il devient un quartier tertiaire.

Retombées économique générée par le pole universitaire Tamda :

La présence de campus universitaire permet également de soutenir la consommation et la vie économique par la constitution de nombreux commerces, soit le nombre 40 entreprises installées autour du pole de Tamda à partir directement de la rentrée universitaire 2008-2009 ce qui va constituer une valeur importante en matière de recettes fiscales pour le budget de la commune et aussi celui de l'état par le versement de la taxe sur la valeur ajoutée et la taxe sur l'activité professionnelle.

Ce pole universitaire exerce un effet positif sur le commerce local, on prend conscience que sa présence dans la ville peut exercer un effet direct sur le commerce local. Les étudiants et le personnel sont des consommateurs, les flux financiers générés par ce pole (contrat de recherche, salaires, bourses aux étudiants...) participent au circuit économiques indirecte tels que la

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

valorisation d'un territoire et un effet attractif auprès des firmes, attire des cadres supérieurs et développe le marché des emplois de haut niveau.

Tableau n°11 concentration des activités au tour du pole

Type d'activité	Nombre
Faste Food, pizzeria, restaurant	10
Librairies	05
Alimentation générale	06
Internet et taxi phone	10
Cafèterait	05
Matériel informatique	01
pharmacie	02
Autoécole	01
Tirage du plan et photocopie	02

Source exploitation des informerions collectées auprès des habitants

Le nombre de nouvelles activités attirées directement par le pole qui sont installés dans le voisinage sont de 42.

La TVA est répartie entre l'état et les collectivités territoriales : 85% versée au budget de l'état ,10% au FCCL, 05% au budget communal.

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

Tableau n°12 : Evolution de la répartition de la TVA

Année	Le montant de la TVA en DA	Budget de l'état 85%	budget de FCCL 10%	Budget de la commune 5%
2008	17 018 355,66	14 465 602,29	170 1835,56	850917,78
2009	19 443 795,78	16 527 226,41	1944379,38	972189,79
2012	32 974 771,55	280 28 477,82	32 97477,16	1648738,58

Source direction des impôts d'Ouaguenoun

On note une nette augmentation de la TVA versée au budget de la commune d'ouagnoun d'une valeur de 850917,78 DA en 2008.

La TAP sera répartie comme suit : Wilaya 0,75%, 1,66% commune, 0,17% au FCCL.

Tableau n°13 : Evolution de la répartition de la TAP

Année	Le montant de la TAP en DA	Budget de la wilaya0, 75%	budget de FCCL 0,17%	Budget de la commune1,66%
2008	28895414,72	216715,61	49122,21	479663,88
2009	47866888,42	35900,00	81373,71	794590,35
2012	46638821,00	349791,16	79286,00	774204,43

Source direction des impôts d'Ouaguenoun

On note une nette augmentation de la TAP versée au budget de la commune d'ouagnoun d'une valeur de 479663,88 DA en 2008 à un montant de 774204,43 DA en 2012.

Sur le marché immobilier le prix des loyers mensuels ont évolué selon des informations collectées auprès des commerçants, ils réclament une cherté du fonds de commerce, ils louent pour un local moyen de 25m² à 30m² d'une valeur équivalente à 25 000,00da/mois et pour le prix de vente d'un local, elle est de 3 000 000,00DA.

L'impacte de la fonction universitaire sur le marché foncier est évident, elle est passé à 20 000,00 DA/m² ce qui correspond à 20 fois depuis l'installation de l'université qui était de 1000,00 da/m² avant 2008 ce qui correspond au taux d'évolution de 200%.

- Retombées urbaine générée par le pôle universitaire Tamda:

En effet l'université déborde sur l'espace urbain. Ses abords immédiats fédèrent l'activité sociabilitaire déployée par les étudiants dans les quartiers environnants. Les étudiants impriment des rythmes scolaires très sensibles dans la ville. Ces rythmes déterminés, certes par des logiques de localisation résidentielle, par le flux de proximité et par des fonctionnements de réseaux professionnels et des comportements culturels de la communauté étudiante, ont renforcé les qualités d'urbanité du milieu. L'intense relation nouée entre les étudiants et la ville est indiscutablement se loger qui participe à la bonne tenue du marché immobilier. Leur présence induit d'autres dépenses et consommations à travers leur comportement économique (dépenses de logement et de transport, fréquentations des commerces et services, etc.). Les travaux réalisés récemment montrent que la population étudiante contribue grandement par sa présence à la vie et à l'animation des quartiers proches du campus. En effet, les déplacements des étudiants entre lieux de résidence, lieux d'études et lieux de restauration plusieurs fois par jour ont créé une dynamique urbaine tout au long des parcours étudiants.

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

Cette territorialisation des étudiants est une démonstration publique de la présence universitaire dans la ville. Les marquages de l'appropriation individuelle et collective et les temporalités d'occupation de l'espace urbain par les étudiants ont favorisé dans les quartiers, le développement de quelques équipements et services (loisir, transport, etc.), introduisant ainsi une diversification des fonctions. Cette réalité a modifié relativement le tissu social des quartiers et leur teneur urbaine.

L'effet que peut jouer ce pôle sur la structuration de l'espace de Tamda, serait dans la manière qu'il s'implique dans le territoire de Tamda, et qui va jouer le rôle de dynamique urbain, le pôle joue le rôle important dans la structuration de l'espace rurale de Tamda, mais il a aussi un effet de polarisation sur le territoire d'accueil, avec cet important campus universitaire et tous les services qui vont l'accompagner, dynamique d'urbanisation. Le projet ambitieux de création d'un véritable pôle urbain dans cette zone, ce qui va permettre de diminuer la pression foncière qui s'exerce sur la ville de Tizi-Ouzou, et la demande en matière service public d'enseignement supérieur sur la ville de et joue un rôle d'espace d'équilibre.

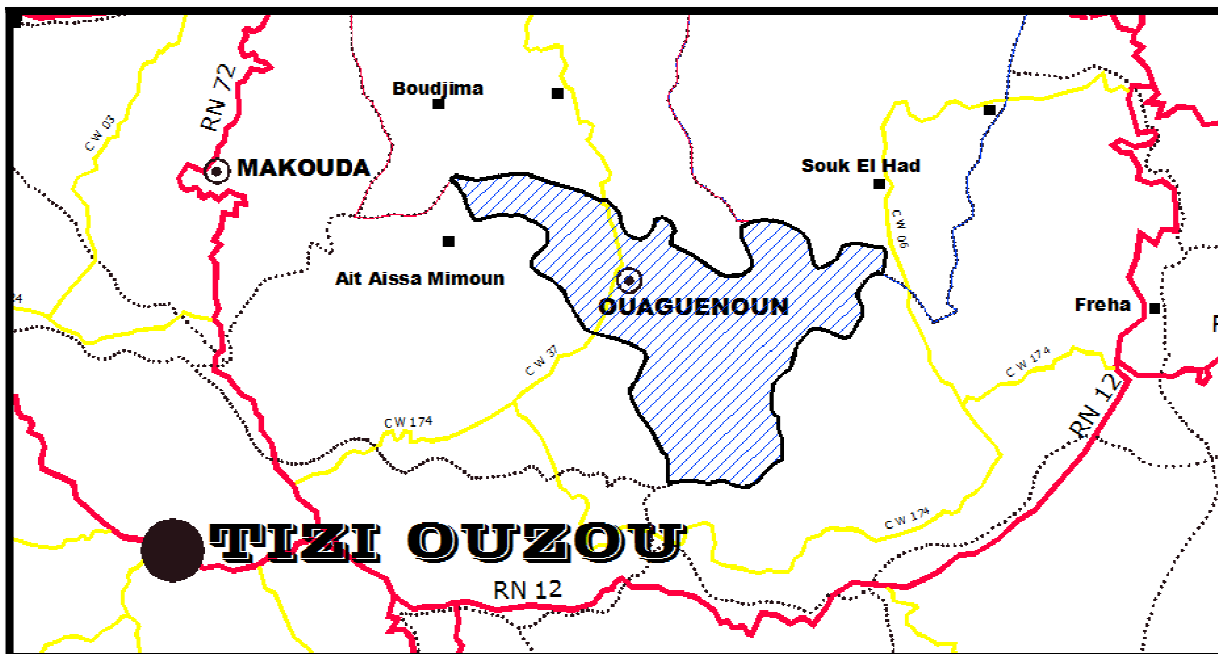


Figure 09 : situation de la commune Ouagnoun source PDEAU

La commune d'OUAGNOUN est située sur la vallée du Sébaou (la plus importante vallée de la région), à proximité de la ville de Tizi-Ouzou et de la zone industrielle d'Oued Aissi, à une vingtaine de kilomètres au nord-est du chef lieu wilaya.

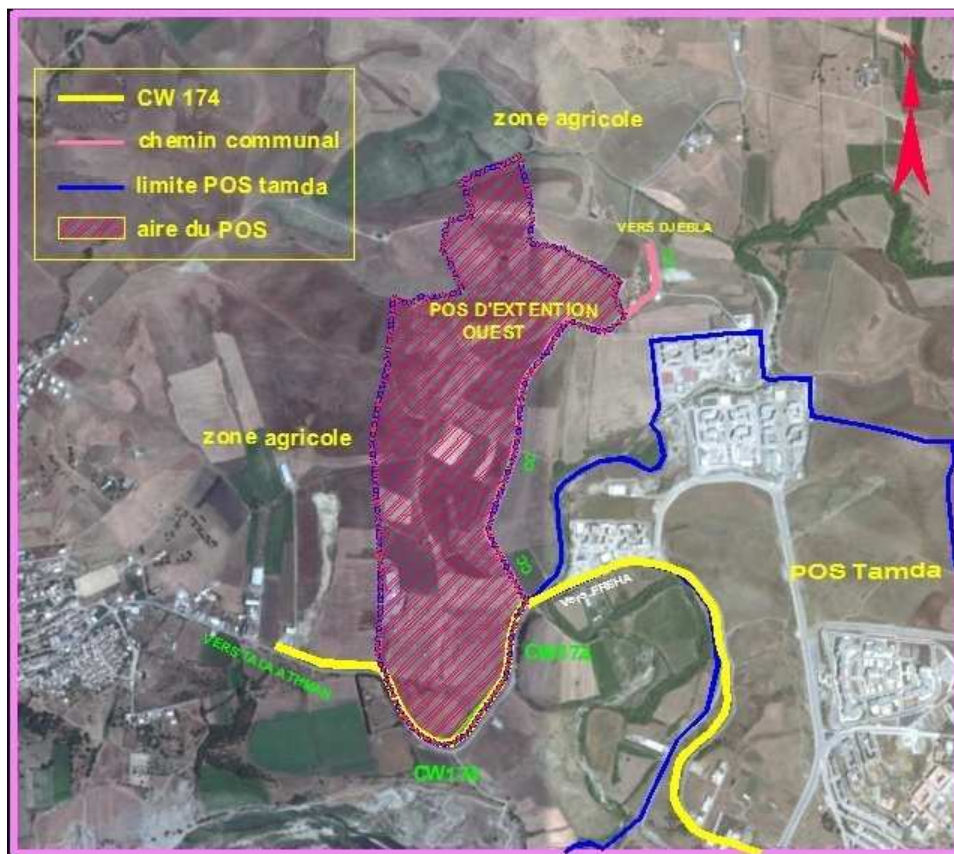


Figure 10 : les limites du POS Tamda source POS Tamda

L'articulation de l'université avec le réseau urbain de la wilaya de Tizi-Ouzou est structurée par deux voies de communication importantes, parallèle l'une à l'autre, séparée par l'oued Sebaou et se rejoignant au niveau de Fréha. la première, la RN 12, joint Oued-aissi- Azazga pour se poursuivre vers Bejaia, la seconde, le chemin de wilaya CW 174 traverse les localités Timizart-laghbar, Tala-athman et Tamda pour rejoindre Freha.

L'importance en matière des flux de transport qui est offert par cet axe Tizi-Ouzou-Oued- Aissi-Tamda-Freha-Azazga contribue à la mobilité géographique des étudiants qui viennent de différentes régions de la wilaya voir d'autres wilaya, qui signifie une amorce de plusieurs dynamiques importantes. D'où une émergence d'un mode de reconfiguration de l'arrière pays du territoire de Tamda. Le pole contribue à réduire la pression de la demande sur la ville de Tizi-Ouzou en matière de concentration des activités.

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat

La localisation du pôle est une question fondamentale car à partir de son emplacement commence le processus de transformation de l'image de cette région et contribue à l'aménagement et au développement économique, social, culturel et urbain du territoire.

Toute l'agglomération de Tamda qui a accueilli cet établissement universitaire est devenue une façade d'urbanisation future importante et cela pour la prévention de l'installation de plusieurs équipements selon le PDAU d'Ouagnoun.

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat



Vue sur le campus Tamda

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat



Campus de Tamda

Chapitre II: POLE UNIVERSITAIRE DE TAMDA : impact sur le développement de son environnement immédiat



L'entrée principale de pole Universitaire de Tamda



Conclusion générale

CONCLUSION GENERALE

Par notre travail, nous pensons avoir répondu aux hypothèses émises.

La première hypothèse sur: le pôle universitaire de Tamda semble doté d'un pouvoir d'attraction qui participe à la structuration et à la polarisation du territoire dans lequel il s'installe et par là décongestionner la ville de Tizi-Ouzou. En deuxième lieux le pôle universitaire de Tamda s'affirme comme un acteur et vecteur du développement local, de la dynamique et de l'innovation sociale, et de l'urbanisme. Et en fin sur l'impact du pôle universitaire de Tamda sur le développement de son environnement immédiat le fait qui est un acteur important de territoire.

La vocation de l'université ne doit pas, à notre sens, se limiter uniquement et essentiellement à la formation et à la recherche. Elle doit aussi s'appuyer sur un certain nombre de fonctions particulières pour contribuer au développement local en liaison avec la ville qui doit à son tour profiter de l'installation dans son domaine de l'espace universitaire et des occasions qu'elle est en train de saisir et de subir. Le rôle nouveau de l'université est de rendre lisibles les enjeux et les conflits de la ville, de valoriser l'espace et surtout de tisser des relations spatiales et sociales avec les collectivités locales. Ces dernières doivent, à leur tour, rechercher de meilleures articulations avec la ville en vue de favoriser l'ouverture, l'échange et l'intégration au même moment où apparaissait la nécessité de réhabiliter et de redynamiser les tissus urbains dégradés et de réhabiliter les quartiers populaires. Les nouveaux rapports que l'université est sensée établir avec son environnement s'imposent avec autant de force qu'elle verra sa mission académique traditionnelle se doubler d'une mission de développement local touchant aux domaines de la recomposition urbaine, de formation technique et de développement socio-économique et culturel. Pour ces raisons, les universités ont davantage besoin de s'ancrer dans le territoire et d'interagir avec ses différents acteurs.

CONCLUSION GENERALE

Si on considère le territoire comme un lieu d'exercice des politiques d'aménagement du territoire, le pôle universitaire de Tamda apparaît comme une infrastructure capable de conduire au niveau territorial des dynamiques, sociales, économiques, et urbaines et contribue à l'amélioration des conditions de vie des habitants.

En termes de création de dynamiques au sein du territoire de Tamda, il convient de noter que l'engagement dans la création d'un pôle universitaire, correspond à des motivations sous forme de plusieurs arguments, le premier correspond à un enjeu social, de nature démographique et culturelle. La présence d'une population étudiante modifier l'ambiance de cette agglomération, développer son image et participer à son dynamisme.

Le second argument est d'ordre économique, la distribution géographique du pôle universitaire de Tamda peut soutenir doublement la vie économique locale, à la fois sur la demande en renforçant le marché local de la consommation et cela par les divers dépenses effectués par les étudiants, et le personnel universitaire pour couvrir leur besoin.

Le pôle attire différents prestataires et de nouveaux commerces qui se situent aux alentours du pôle. Mais aussi répondant aux attentes des entreprises en matière de formation et de transfert de technologie, faire venir ou retenir des étudiants c'est la participation et contribution à l'augmentation de la consommation. Ainsi le marché foncier et immobilier n'échappe pas à l'impacte de l'installation de cet équipement, le prix d'un foncier est passé d'un 1000 DA à 20 000 DA/m² ce qui correspond l'augmentation de 20 fois de son prix initial.

Le troisième argument est d'ordre urbain, il est à considérer que le pôle comme un facteur d'aménagement de son territoire, un élément qui structure et polarise dans son territoire d'installation, comme projet urbain qui va rayonner

CONCLUSION GENERALE

dans le projet de la ville nouvelle on lui offrant une nouvelle présentation et une nouvelle configuration de son arrière-pays. Sans oublier les flux de transport privés et publics, qui signifie l'amorce d'une structuration urbaine significative.

Tous ces résultats nous permettent de définir les effets structurants du pôle, et participe par-là à créer une dynamique sociale, économique et urbaine au sein de cette agglomération.

Bibliographie

Ouvrages

-ACUSTI.J-P. « Ville, région et université : les acteurs et leurs pratiques ».édition maison des sciences de l'homme d'Aquitaniens : les press de l'université Laval.

-GROSSETI.M. (SA), « Université et territoire : un système local d'enseignement supérieur »édition press universitaire de Mirail.

-GUIGOU, J-L, GERARD.L.A, MOUGEAT, M, LIPIETZ.A, (2001)

« Aménage de territoire » la documentation Française, Paris.

-DUBET, F, FILLARTRED, XAVIER MERRIEN.F, SAUVAGE, A et VINCE.A, (2004), « Université et ville », édition l'Harmattan collection villes et entreprise.

-SCHMITT, C, (2005), « Université et entrepreneuriat : une relation en quête des sens, mouvement économiques et sociaux », L'Harmattan.

-MICHEL LUSSAULT, SERGE THIBAUTI, « L'université et la ville, genèse et structuration d'un champ Socio-spatial et politique ». Les Annales de la Recherche Urbaine, Plan Urbanisme - Construction- Architecture, 1994,

pp.10. Halshs-00655071

- **MARIO POLESE et JULES LEGER** « L'impacte des Universités sur le développement économique régional », INRS-Urbanisation Juillet 1979 JHEA/RESA Vol. 10, No. 2, 2012, pp. 63–80.

Bibliographie

Thèses, articles et communications :

-« Ville et université : entre enjeux urbanistiques et visibilité internationale » mémoire présenté par **TIMOTHEE TAINURIER** (2009-2010) Université de Lyon.

-« Ville et Université : stratégies croisées » CR Repère Européens du 26 Novembre 2009, séance préparée par **GERARD WORMSER**.

-« La rencontre ville université : le cas Algérien » par **Dr ABBAS LEILA** du 20 au 27 avril 2014 Université Houari Boumediene.

-« Impacte économique régional d'un pole universitaire : application au cas Strasbourgeois » par **JEAN-ALAIN HERAUD** et **LAURENT GAGNOL**, Université de Louis Pasteur.

-Colloque international sur le thème « Une nouvelle configuration des modes de coopération Université-Environnement Socio-économique » organisé par l'Université **MOHAMED V-AGDAL**, Maroc.

-« L'université, un outil de développement local Le cas de Jendouba en Tunisie », par **DHAHER NAJEM**, conseil 2013, Université de Tunis.

Revus

-« L'extension de la Ville de Tizi-Ouzou sous la contrainte foncière », par **M.SADOUDI** et **M.LAICHE**, Campus N°8, Université de Tizi-Ouzou.